PROVINCIA DI FERRARA

COMUNE DI FERRARA

Camera di Commercio Ferrara

Visiter Ferrara et sa province

FR

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

Ferrare, ville de la Renaissance et son Delta du Pô

Ferrara terra e acqua

Un peu d'histoire 2
Vivre la ville 3
Une année de rendez-vous
La bicyclette la reine de la route
Shopping et marchés
La cuisine

ITINÉRAIRES 6
LE CENTRE MÉDIÉVAL

ITINÉRAIRES 20
LA VILLE RENAISSANCE

ITINÉRAIRES 32
PALAIS ET ÉGLISES DE LA RENAISSANCE

ITINÉRAIRES 40
LES QUARTIERS DE L'ANCIEN PÔ

ITINÉRAIRES 46
LES REMPARTS

VISITER LA PROVINCE 50

Informations utiles 69

GUIDE À LA LECTURE

Le guide accompagne les panneaux touristiques pour piétons du centre historique avec des parcours guidés qui permettent de parcourir les zones les plus importantes de la ville.
Les cinq parcours thématiques sont différenciés par leurs couleurs afin de faciliter le repérage de l'itinéraire.

Le point de départ de chaque parcours est l'Office du Tourisme du Château Estense.

Indications de parcours

MUSEO DI QUALITÀ
«MUSÉE DE QUALITÉ»
Il est reconnu par la Région Emilie-Romagne comme Institut pour les Biens Artistiques, Culturels et Naturels

On conseille toujours de se renseigner sur les horaires et le fermetures des musées directement chez les employées de l'Office de Tourisme de Ferrare

Un peu d'histoire

Les origines de Ferrare remontent au VII-VIII siècle et sont liées à l'ancienne cathédrale de San Giorgio et au castrum byzantin. Dans ses premiers siècles de vie la ville passa de mains en mains et après plusieurs années de luttes intestines entre le parti des Guelfes et les Gibelins, la famille d'Este profita de cette difficile situation et s'assura la seigneurie et le pouvoir incontesté. La grande saison culturelle commença par la fondation, en 1391, de l'université. Ensuite, culture et faste augmentèrent de plus en plus, et la cour d'Este devint toujours plus importante en Europe. Dans la ville s'assemblèrent des humanistes, des artistes, des musiciens.

A côté des noms des seigneurs, comme le diplomate Niccolò III, l'intellectuel Leonello, le munificent Borso, ou encore Ercole I le constructeur et Alfonso I le soldat, on se souvient aussi des noms des princesses: la malheureuse Parisina Malatesta, l'avisée Eleonora d'Aragona, la belle et calomniée Lucrezia Borgia, ou l'intellectuelle Renée de France, ou bien les raffinées Lucrezia, Leonora et Marfisa d'Este.

Le petit Etat fut finalement (1598) englobé dans l'Etat pontifical. Après la periode de Napoléon, Ferrare participa activement au Risorgimento et puis aux événements de l'Italie réunie; elle est devenue ainsi la ville moderne, mais riche en mémoires du passé, que nous pouvons aujourd'hui admirer.

Vivre la ville

Une année de rendez-vous

Chaque mois de l'année Ferrare est le théâtre d'innombrables initiatives culturelles de niveau international, à commencer par les saisons du Théâtre Municipal, les expositions d'art du Palazzo dei Diamanti, du Palio renaissance aux célèbres Festivals de musique, de montgolfières et de journalisme. Sur le territoire l'offre des événements s'étend du Printemps Slow, avec ses nombreuses excursions à pied, à vélo ou en bateau dans les Oasis du Parc du Delta, au célèbre Carnaval de Cento, aux innombrables fêtes gastronomiques parmi lesquelles se distingue celle de l'Anguille à Comacchio au mois d'octobre.

Ferrara terra e acqua Eventi

Le calendrier des événements est disponible sur **www.ferrarainfo.com** ou sur l'application gratuite pour iPhone et Android «Ferrara Eventi»: tout le programme toujours à portée de la main.

La bicyclette la reine de la route

À Ferrare la bicyclette joue depuis toujours un rôle important parmi les moyens de transport: avec ses 85 km de pistes cyclables, ses 120000 bicyclettes et 25 % des déplacements sur ce moyen de transport, elle compte parmi les villes avec la plus haute densité de bicyclettes au monde. C'est la manière la plus légère et salutaire de visiter le grand centre historique plat, fermé à la circulation, ou de découvrir le territoire en suivant un réseau dense de parcours cyclables parmi les bourgs pittoresques et les zones présentant une grande valeur naturaliste comme le Parc du Delta du Pô.

De nombreuses structures réceptives offrent la location gratuite des vélos pour visiter en toute liberté la «capitale des bicyclettes».

Sur **www.ferrarabike.com** on trouve tous les parcours du territoire de Ferrare avec les cartes, les fichiers GPS pour les navigateurs satellite, les tracés de Google Earth, les vidéos, les guides audio et les structures réceptives amies des cyclistes.

Shopping et marchés

Après quatre siècles, l'art renaissance de la céramique graphite se poursuit dans les boutiques artisanales de Ferrare, avec les mêmes caractéristiques et les mêmes capacités créatives qu'au temps de la Maison d'Este. Autour de la Cathédrale et du Château, dans la zone qui, dès les temps les plus anciens, est le cœur du shopping, on peut trouver tant d'occasions pour les achats et chaque dimanche les différents petits marchés à thème offrent des étalages animés.

Marchés

OBJETS D'ANTAN PETIT MARCHÉ D'ART ET D'ARTISANAT
Premier week-end du mois (sauf mois d'août).
Piazza Trento Trieste
Piazza Savonarola

MARCHÉ DE PRODUITS BIOLOGIQUES
Deuxième dimanche du mois (sauf mois juillet, d'août, décembre et janvier).
Piazza Trento Trieste

MARCHÉ D'ARTISANAT ARTISTIQUE
Troisième week-end du mois (sauf juillet et août).
Piazza Trento Trieste

MARCHÉ ARTISANAL D'AMATEURS
Quatrième week-end du mois (sauf juillet et août).
Piazza Trento Trieste

MARCHÉS HEBDOMADAIRES
Lundi et Vendredi. *Piazza Travaglio, Piazza Trento Trieste*

MARCHÉ PAYSAN
Premier et troisième dimanche du mois.
Piazza Municipale

La cuisine

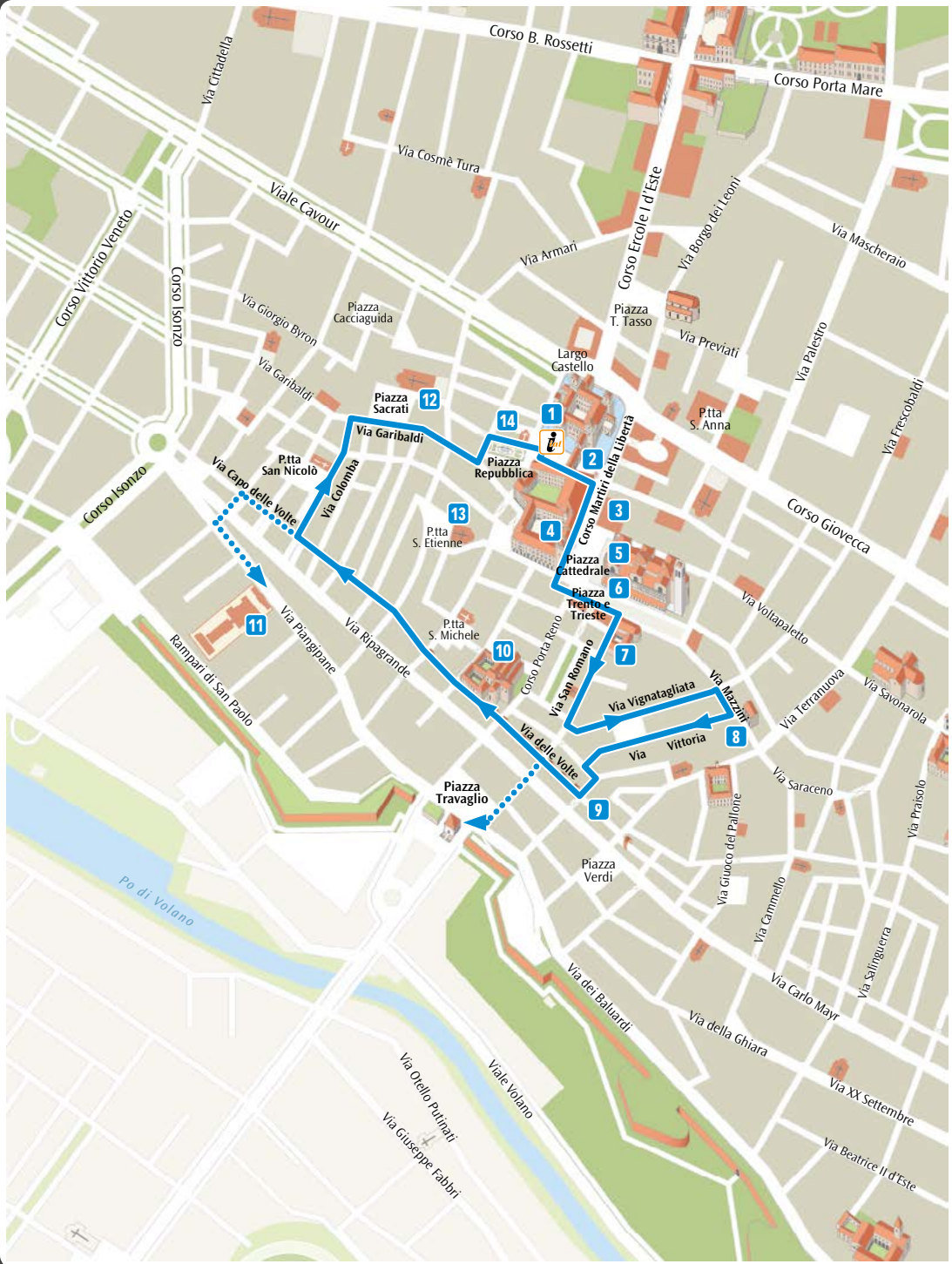
Les traditions populaires paysannes, aux goûts simples et naturels, se sont mêlées au souvenir des mets plus raffinés de la cour ducale pour donner origine à la cuisine ferraraise et à ses saveurs singulières. Le plus fameux des mets de Ferrare est sans aucun doute **le pain**, dénommé **"coppia"**, incomparable pour sa forme biscornue mais élaborée qui lui fut probablement attribuée par Cristoforo da Messisbugo, cuisinier des ducs Alfonso I et Ercole II. Tout aussi populaires, outre les lasagnes et les **"cappelletti"** (une variante des tortellini), les **"cappellacci"** fourrés à la citrouille et au parmesan, ainsi que toutes sortes de pâtes aux oeufs frais. Ne pas oublier non plus le **"pasticcio di maccheroni"**, un véritable triomphe des anciennes traditions courtisanes: une croûte de pâte sucrée contenant des macaroni noyés dans la béchamel et la viande blanche, rendus plus savoureux par l'ajout

Risotto à la courge

Ingrédients: *1 litre de bouillon végétal, 50 g de beurre, 1 oignon, 100 g de Parmesan, 400 g de riz, 1/2 verre de vin blanc, 300 g de courge.*

Nettoyer la courge en enlevant les graines, la couper en tranches, l'éplucher et la découper en petits cubes. Entre temps, faire revenir avec de l'huile l'oignon finement haché dans une casserole assez grande. Quand l'oignon est bien doré, ajouter d'abord les petits cubes de courge puis le riz (s'assurer que les petits cubes de courge se sont bien ramollis avant d'ajouter le riz!). Mélanger le tout et laisser cuire pendant au moins 10 minutes. À ce moment-là ajouter le vin et, au fur et à mesure, même le bouillon, en laissant cuire pendant au moins 20 minutes. 2 minutes avant la fin de la cuisson ajouter le beurre et le parmesan en mélangeant soigneusement. Servir bien chaud!

de champignons et de truffes. Parmi les plats de résistance, c'est la **salama da sugo** qui occupe la place d'honneur telle une reine des banquets: un mélange inusuel de viande de porc, relevé par l'apport de vin et d'épices, que l'on va ensuite faire sécher pendant des mois dans son "enveloppe" aux formes arrondies. La salama sera dégustée accompagnée d'une purée de pommes de terre qui se marie très bien à son goût plus relevé. **Pampepato** est le nom donné au gâteau le plus typique de Ferrare, inventé il y a des siècles par les soeurs du très vénéré couvent du Corpus Domini et jadis préparé dans les foyers pour les fêtes de Noël: il s'agit d'un pain d'épices au chocolat, enrichi à profusion d'amandes et de fruits confits et revêtu d'une épaisse couche de chocolat fondu. La riche tradition gastronomique se marie avec l'excellente production vinicole, les vins AOC du Bosco Eliceo, et elle se fonde sur une abondante production agricole: l'asperge verte, la poire de l'Emilie-Romagne, la nectarine de Romagne – tous produits ayant reçu la certification IGP –, l'ail de Voghiera, le riz et la carotte du Delta du Pô, l'anguille des lagunes de Comacchio, la pastèque ferraraise, le melon typique de l'Emilie, la courge "violina", le saucisson ferrarais, la clovisse de Goro.



LE CENTRE MÉDIÉVAL

Le quartier qui entoure la Cathédrale est, depuis le Moyen Age, le centre de gravité de la vie citadine. Différents pouvoirs s'y sont succédés, des commerces y sont nés et des monuments de tout premier ordre y ont été érigés. Il est, aujourd'hui encore, le lieu de rencontre que les habitants de Ferrare et les visiteurs aiment le plus.
La ville médiévale est faite de structures intactes, dans la plupart des cas, avec des vues extrêmement suggestives, d'importants édifices civils et religieux et des rues typiques comme Via delle Volte.

L'ITINÉRAIRE EN BREF

1. **CASTELLO ESTENSE**
   Point de départ de l'itinéraire
2. Piazza Savonarola
3. Palazzo Arcivescovile
4. Palazzo Municipale
5. Cattedrale
6. Piazza Trento e Trieste
7. Museo della Cattedrale

   Via San Romano
8. Ghetto, Sinagoghe e Museo Ebraico
9. Via delle Volte
10. Chiesa di San Paolo
11. MEIS Museo Nazionale dell'Ebraismo Italiano e della Shoah
12. Chiesa di San Domenico
13. Chiesa di Santo Stefano

    Via Garibaldi
14. Chiesa di San Giuliano

1 Castello Estense

tél. +39 0532 299233

MUSEO DI QUALITÀ

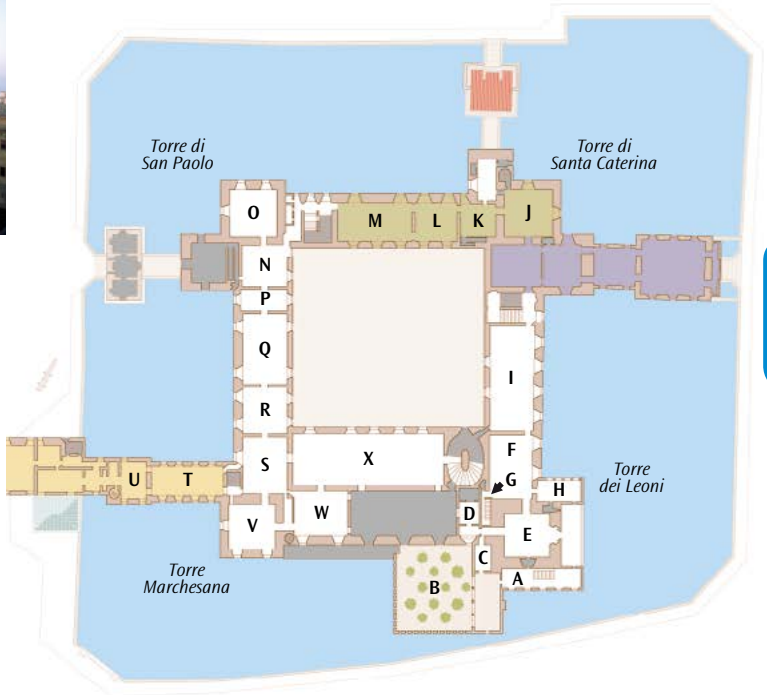
En 1385, afin de se protéger des révoltes populaires, Niccolo II chargea Bartolino da Novara de la construction du château. Un passage aérien couvert, qui existe encore de nos jours, le relia ensuite au Palais Ducal (Palazzo Municipale). Puis il se transforma au XVI[e] siècle en résidence princière, ce qui entraîna des modifications radicales dans le château fort: les créneaux furent remplacés par des balustrades en marbre, des miradors furent construits sur les tours, un étage fut ajouté et, naturellement, de grands appartements y furent aménagés. C'est ainsi que le château prit cet aspect unique qui aujourd'hui encore le caractérise.

INTÉRIEUR

Salles Gothiques. Au **rez-de-chaussée** on peut visiter 4 jolies pièces aux voûtes en croisière. La première salle garde encore une riche décoration florale aux quatre coins de la voûte. Au milieu une magnifique maquette de la forteresse montre sa structure d'origine. Les trois salles suivantes sont dédiées aux marquis Alberto et Niccolò III, Leonello et Borso, premier duc de la ville. • **Cuisines.** L'entrée sud au château fut agrandie pour abriter les cuisines de la cour. Dans la deuxième pièce, plus vaste et lumineuse, on a construit quelques fours. • **Prison de Don Giulio.** La visite se poursuit avec une vaste cellule où on accède à travers une porte basse et profonde, à gauche. Sur les murs, les parties recouvertes de plâtre contiennent des mots et des dessins des prisonniers du XVI[e] siècle. Dans cette prison fut enfermé pendant de longues années Giulio d'Este, frère d'Alfonso I[er] et protagoniste d'un événement aussi célèbre que malheureux. • **Prisons de Ugo et Parisina.** En parcourant le couloir côtoyant la prison de Don Giulio, on atteint un petit et raid escalier amenant aux «Prisons de Ugo et Parisina», protagonistes d'une des pages les plus dramatiques de l'histoire des Estes.

> Parisina Malatesta, deuxième épouse du marquis Niccolo III, un homme libertin et beaucoup plus âgé que sa femme, vivait un mariage serein, mais après sept ans elle tomba amoureuse, et cela fut réciproque, de son beau-fils Ugo. Ce denier était né de la relation entre le marquis et Stella dei Tolomei, sa favorite. Les deux jeunes furent surpris, rapidement jugés et enfin décapités, après un bref emprisonnement dans les cachots du château. C'était l'an 1425, Parisina avait vingt ans, Ugo encore dix-neuf.

Rampe des Artilleries. En sortant des prisons on monte un court escalier aboutissant sur une longue rampe en brique, jadis destinée à l'artillerie, qui permet de rejoindre le premier étage. Au **premier étage**, on peut visiter quelques pièces des anciens appartements des Ducs, sans leurs meubles d'origine mais enrichies de somptueux plafonds, dont les couleurs n'ont rien perdu de leur splendeur d'antan; les fresques sont l'œuvre de divers artistes.



Bookshop et caféterie
Zones qui ne font pas partie du parcours
Appartement de la Patience
«Camerini» du Duc

PREMIER ETAGE - Parcours de visite

A Galerie des Duchesses
Un court et moderne escalier aboutit dans une pièce lumineuse gardant seulement quelques fragments des anciennes décorations. Les panneaux décrivent les histoires des ducs et des duchesses d'Este et leurs interventions dans la structure du château.

B Loggia et Jardin des Orangers
C'est un petit jardin suspendu destiné aux duchesses et à leurs amis intimes, ils admiraient la ville sans être vus et en jouissant du parfum des fleurs des orangers. La terrasse était décorée, tout comme aujourd'hui, de grands pots d'agrumes.

C Petite Salle des Bacchanales
C'est une petite pièce de passage, jadis entièrement recouverte de fresques. Sur la paroi droite on peut encore admirer trois scènes s'inspirant du mythe de Bacchus: *Le triomphe d'Ariane*, *La vendange*, *Le triomphe de Bacchus*.

D Chapelle Ducale
C'est une petite pièce aux élégantes lignes géométriques, destinée aux prières privées. Une ancienne tradition veut que Renée de France, la duchesse sympathisante des calvinistes, commanda cette décoration particulière sans images sacrées. Cette hypothèse est suggestive, mais en contradiction avec le plafond où sont peints les Quatre Evangélistes et l'aigle blanc des Estes.

E Salle de l'Aurore
Les quatre parties du jour sont représentées sur le somptueux plafond: l'*Aurore*, une jeune déesse ailée qui

avance en tirant les rênes du char du soleil. En suivant le sens des aiguilles d'une montre, on rencontre le *Jour*, où le char du soleil continue sa route dans toute sa splendeur, précédé par Aurore; le *Coucher du soleil*, avec le char du soleil qui s'éloigne vers l'horizon; la *Nuit*, où Diane, avec un disque lunaire sur le front, rejoint son amant Endymion. Au centre, un vieil homme assis au milieu des Parques, les déesses de la vie et de la mort, représente le temps. Les grands miroirs caractérisant ces salles ont été voulus comme souvenir du nom de ces pièces, appelées dans les documents anciens: «Appartement du miroir».

F Petite Salle des Jeux

La ronde des Quatre saisons décore le milieu du plafond et est entourée de fresques représentant des scènes de «jeux» de la Rome antique.

G De cette salle on monte jusqu'aux balustrades de la **Torre dei Leoni**.

H Chambre des Poisons

Il semble qu'elle était utilisée par le pharmacien de la cour pour préparer des médicaments et, selon certains, aussi des poisons utilisés contre les ennemis politiques. Le plafond date du XX[e] siècle.

I Salle des Jeux

Le plafond se divise en onze panneaux, contenant chacun une scène de sport, selon les goûts du duc Alfonso II. Les plus appréciés donnent sur la cour et

sont l'oeuvre de Sebastiano Filippi, dit **Bastianino**, ils représentent, à partir de gauche, *la lutte libre*, *le lancer des pierres* et *la lutte greco-romaine*.

J Chambre de la Tour de Sainte Catherine

Jadis la première chambre de l'«Appartement de la Patience» voulu par Ercole II, elle garde un plafond en style néo-renaissance. Cette salle est dominée par une reproduction de la ville datant du XVIII[e] et dont l'auteur est Andrea Bolzoni.

K Antichambre de la Galerie

Dans la bande du plafond néo-renaissance sont représentées quelques-unes des armoiries des Estes. Cette pièce est dominée par un grand panneau reproduisant une estampe ancienne: on y peut reconnaître Ferrara et le Pô encore navigable.

L Salle d'Hector et Andromaque

Au XIX[e] siècle le cardinal Tommaso Benetti fit décorer le plafond avec une scène épique: Hector quitte son fils et sa femme Andromaque.

M Salle de la Galerie

Cette grande pièce a perdu complètement sa décoration d'origine. Les panneaux sont dédiés aux résidences ludiques des Estes, les dites «Delizie».

N Salle des Assainissements

Elle est dédiée aux œuvres d'assainissement du territoire au cours des siècles.

O Salle de la Tour de Saint Paul

Élégante pièce décorée avec des grotesques de l'époque néo-classique, des médaillons et des divinités.

P Antichambre du Gouvernement

C'est dans cette petite pièce qu'attendaient les personnes qui demandaient audience au duc. Le plafond est richement décoré à fresque. Le parterre est de l'époque des Estes.

Salon des jeux

Q Salle du Gouvernement

Elle a été voulue par Ercole II d'Este (1534-1559) pour expédier les affaires du gouvernement; elle possède encore son splendide plafond d'origine a caissons peints et dorés, un des plus beaux du genre en Italie.

R Salle de la Dévolution

Le plafond, XIX[e] siècle, raconte la *dévolution de Ferrara*, à savoir son passage du pouvoir des Estes à celui des Papes, qui eut lieu en 1598. Les quatre fresques se lisent dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du côté qui donne sur la Salle du Gouvernement: Lucrezia d'Este en train de converser avec le cardinal Pietro Aldobrandini, le duc Cesare d'Este, le cardinal Aldobrandini et une des nombreuses réjouissances organisées en l'honneur du pape Clément VIII.

S Salle des Paysages

Frise décorée de précieuses fresques reproduisant des paysages.

T Galerie

Décorée avec des grotesques en style néo-renaissance.

U «Camerini» du Duc

A partir des premières années du XVI[e] siècle, au-dessus du passage de communication entre le Château et le Palazzo Ducale, le duc Alphonse 1[er] d'Este créa les célèbres «camerini», pièces destinées à recevoir de prestigieuses œuvres d'art. La diaspora qui suivit la dévolution de Ferrare au Saint Siège a dépouillé le Château, notamment dans cette aile, de ses trésors. L'édition actuelle se propose de restituer les locaux tels qu'ils étaient à l'époque des Ducs d'Este.

Les «Camerini» sont ouverts à l'occasion d'expositions temporaires.

V Salle de la Géographie

On y découvre de splendides cartes géographiques du territoire de Ferrara réalisées en 1709-1710. On peut y remarquer l'énorme extension des zones d'eau et des lagunes, qui ont aujourd'hui disparus en grande partie à la suite des grands travaux d'assainissement.

W Salon bleu

X Salle des Armoiries

Elle se caractérise par une doublé décoration de la période pontificale. En dessous, on trouve une décoration avec les armoiries des cardinaux Légats qui résidaient au château; la partie basse est couverte d'une décoration exécutée en 1857, certains paysages d'alors: Ferrara (le château), Comacchio (le Trepponti), Cento (la place principale), et Lugo di Romagna (les portiques), l'abbaye de Pomposa et Bagnacavallo.

En sortant du salon un escalier hélicoïdal amène de nouveau dans la cour.

En quittant le Château, vous arrivez à la

2 Piazza Savonarola

Elle accueille, en son centre, le **monument à Girolamo Savonarola**, erigé en 1875 en l'honneur du célèbre réformateur né à Ferrare en 1452. La petite place se termine au sud par des arcades du XVI[e] siècle qui font partie du Palazzo Municipale, au nord par le Château, puis est bordée à l'ouest par la **via Coperta**, telle qu'elle est définie: une construction à cinq arcades qui reliait les deux demeures princières.

La Piazza Savonarola s'ouvre sur le Corso Martiri della Libertà. En vous dirigeant à droite, vers la Cathédrale, vous pouvez admirer le

3 Palazzo Arcivescovile

Corso Martiri della Libertà, 77

Construit au cours des années 1718-1720 à la demande du cardinal Tommaso Ruffo, ce palais se caractérise par une longue façade divisée en trois secteurs dont les deux extrêmes affichent un pseudo-bossage plat. Le contour des fenêtres est rehaussé de marbre, matériau qui a également été utilisé pour le portail central, grandiose, surmonté d'un balcon.

En face du Palazzo Arcivescovile se trouve le

4 Palazzo Municipale

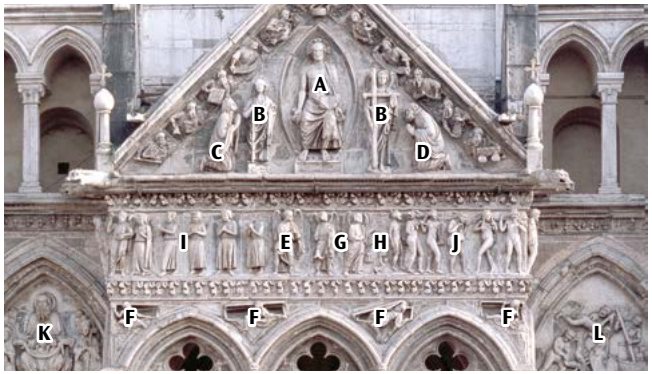
Construit à partir de 1243, le Palais Municipal (qui fut le Palais Ducal) accueillit la demeure de la famille d'Este jusqu'au XVI[e], date à laquelle la cour se transféra au Château. De part et d'autre de l'ancien accès au palais princier, le **Volto del Cavallo** situé face au prothyron de la Cathédrale, se trouvent un arc et une colonne sur lesquels reposent les statues du Marquis Niccolò III à cheval et du **Duc Borso trônant**. Ce passage voûté donne sur l'ex **Cour Ducale** (aujourd'hui dénommée Piazzetta Municipale) sur laquelle s'ouvrent les fenêtres en marbre des appartements de la famille d'Este. On peut y admirer, en outre, le splendide **escalier d'apparat** construit en 1481 par l'architecte Pietro Benvenuto Degli Ordini à côté duquel s'élève l'ex Chapelle de la Cour qu'Ercole Ier d'Este fit bâtir et qui a été transformée de nos jours en un théâtre. A l'intérieur du palais on peut visiter: le **Camerino delle Duchesse**, une petite salle conçue probablement pour Eleonora et Lucrezia d'Este, aux décorations fabuleuses qui datent de la moitié du XVI[e] siècle, et la **Sala dell'Arengo** dont les fresques ont été réalisées par Achille Funi entre 1934 et 1938.

A travers le Vòlto del Cavallo, on arrive devant la

5 Cattedrale

tél. +39 0532 207449

La cathédrale de Ferrare, dont la construction débuta au XII[e] siècle, porte l'empreinte de toutes les époques de l'histoire de Ferrare. Sa façade grandiose, qui se caractérise par sa structure particulière à trois flèches, fut commencée en style roman, qui prévaut dans la partie inférieure: il faut signaler le Saint Georges et les scènes du Nouveau Testament, au-dessus du portail central, oeuvres du sculpteur **Nicholaus** (1135). La partie supérieure, réalisée quelques décennies plus tard, est de style gothique. Composée d'une succession de petites arcades et de grandes fenêtres ébrasées, elle présente, au-dessus de la loggia centrale, un magnifique *Jugement* dernier anonyme.



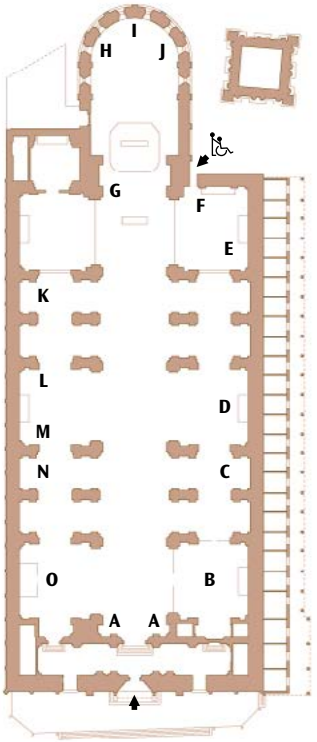
A Le Christ en Gloire
B Deux anges avec les symboles de la Passion: la croix et la lance
C La Vierge
D Saint Jean
E Deux anges jouent de la trompette pour réveiller les morts
F Les morts sortent de leurs tombes
G Un ange pèse les péchés et les bonnes actions sur une balance
H Un petit diable tente de faire condamner une âme en baissant le plateau des péchés
I Les âmes saintes, habillées et couronées, se dirigent vers le Paradis
J Les âmes damnées, nues et enchaînées, se dirigent vers l'Enfer
K Le Paradis: Abraham assis avec les âmes saintes sur ses genoux
L L'Enfer: des diables ricanants

Sous ces sculptures, une élégante loggia gothique abrite une statue, à l'origine dorée, de le *Vierge avec l'Enfant*, datant de la première moitié du XV[e] siècle et attribuée à Michele da Firenze. En bas de la façade, à gauche, une plaque en marbre rappelle la Dévolution de la ville au pape Clément VIII, dont on voit le buste en haut. A droite, une niche accueille la statue du marquis **Alberto d'Este**, fondateur (1391) de l'Université. La partie latérale qui donne le long de la place Trento Trieste se distingue par deux loggias avec de petites

colonnes aux sculptures fantaisistes. La Loggia inférieure était appelée *Loggia dei Merciai* car elle hébergeait des magasins à partir de la fin du Moyen Âge. Dans la partie médiane, on devine la structure de l'ancienne *Porte des Mois*, détruite au XVIII[e] siècle, dont les sculptures sont en partie conservées au musée de la Cathédrale. L'imposant clocher Renaissance en marbre blanc et rose est une oeuvre (inachevée) attribuée à **Leon Battista Alberti**. L'abside en brique, aux douces courbes des arcs et aux chapiteaux en marbre, est une oeuvre du grand architecte et urbaniste ferrarais, **Biagio Rossetti**.

L'INTÉRIEUR

L'intérieur a été complètement refait à différentes époques; l'abside au XVI[e], le transept au XVII[e] et les nefs au XVIII[e]. Aujourd'hui il est en style classique, ses peintures et ses sculptures constituent une décoration complexe et somptueuse. On peut y admirer des oeuvres inestimables représentatives de différentes époques.



A A l'entrée de l'église *Saint Pierre et Saint Paul*, fresques de **Benvenuto Tisi da Garofalo** (1481-1559), maître de l'école ferraraise. Deux niches abritent les statues monumentales des protecteurs de la ville, Saint Georges et Saint Maurelius, sculptées en 1746.

B Chapelle de la *Madonna delle Grazie*: on y vénère une image de la Vierge très chère aux habitants de la ville, l'autel en marbre polychrome qui l'abrite est de **Agapito Poggi** et **Andrea Ferreri** (XVIII[e]).

C *La Vierge en glorie avec Sainte Barbe et Sainte Catherine*, toile de Sebastiano Filippi, dit le **Bastianino** (1532-1602 environ).

D *Saint Laurent et Saint François, avec le portrait du donateur*, de Ippolito Scarsella, dit le **Scarsellino** *(1550-1620)*.

E *Le martyre de Saint Laurent*, de Giovan Francesco Barbieri, dit le **Guerchin** (1591-1666).

F Au-dessus de la statue de l'archevêque Ruggero Bovelli, il y a un ensemble de statues en bronze du XV[e]: *Crucifixion avec la Vierge et Saint Jean*, oeuvre du sculpteur florentin **Niccolò Baroncelli** (1453); et sur les côtés *Saint Georges et Saint Maurelius*, de **Domenico di Paris**.

G Tombe du pape Urbain III. Le Pontife mourut à l'improviste à Ferrara en 1187 lors d'un voyage, alors qu'il séjournait en ville.

H Choeur du XVI[e], oeuvre des **Canozi da Lendinara**, ébénistes qui travaillèrent dans toute l'Italie du Nord.

I Un somptueuse décoration en stuc doré, datant de 1583-84 et oeuvre de **Agostino Rossi** et **Vincenzo Bagnoli**, recouvre les parois de l'abside.

J Dans la cuvette de l'abside: le Jugement Universel, de **Bastianino**. Cette fresque (terminée en 1580) s'inspire à Michelange mais présente un style pictural original et moderne.

K *Le Couronnement de la Vierge*, toile de **Francesco Francia** (1450-1517).

L *Mariage de la Vierge*, de **Niccolò Roselli** (XVI[e]).

M *Madone libératrice*, exécutée par **Garofalo** en 1532 comme ex-voto pour la libération de la peste qui avait éclatée en 1528.

N *Madone sur le trône avec l'Enfant et les saints Sylvestre, Maurelius, Jérôme et Jean*, daté et signé par **Garofalo** (1524).

O Chapelle du Baptistère: les fonts baptismaux de style byzantin ont été taillés dans un seul bloc de marbre au XIII[e].

A côté de la Cathédrale s'étend la vaste

6 Piazza Trento e Trieste

Cette place, appelée d'antan **Piazza delle Erbe**, abrita le principal marché de la ville pendant des siècles. Elle s'ouvre aujourd'hui au sud de la Cathédrale dont le côté, de même que le clocher, en longent une des arêtes les plus importantes. En face s'élève une construction, érigée en 1954-1956 sur un projet de Marcello Piacentini là où s'élevait autrefois le **Palazzo della Ragione** du XIV[e] siècle, entièrement détruit lors d'un incendie en 1945. Un peu plus loin, après avoir longé l'ex-**Eglise de San Romano**, on trouve la façade ornée de grandes fenêtres du **Teatro Nuovo**, construit par Sesto et Adamo Boari en 1923-

1925. La place est délimitée à l'est par la façade néoclassique de l'ancien oratoire **S. Crispino**. Ce dernier se distingue toutefois par la présence d'une bizarrerie: sur les chapiteaux des arcades latérales apparaissent clairement des boucliers avec, en leur centre, une semelle: il s'agit de l'écusson de la corporation des cordonniers qui s'y établit pendant des siècles et consacra le bâtiment à son patron.

Sur le côté sud de la place, au centre, s'étend la belle façade en briques de l'ancienne Eglise de San Romano, où se trouve le siège du

7 Museo della Cattedrale

Via San Romano • tél. +39 0532 244949

MUSEO DI QUALITÀ

Le Musée de la Cathédrale a été conçu par la volonté conjointe du Capitole de la Cathédrale et de la Mairie de Ferrare dans le but de documenter l'histoire du temple sacré le plus important de la spiritualité de la Maison d'Este. La collection se compose d'ouvrages appartenant au clergé et à la ville qui vont du haut Moyen-âge au XIX[ème] siècle. Parmi eux se distinguent la série de **24 livres chorals enluminés** à partir de 1481 par Guglielmo Giraldi, Martino da Modena et Jacopo Filippo Medici; deux grands chefs-d'œuvre comme les séries des **panneaux du Maestro dei Mesi** (Maître des Mois) (1225-30 env.) et la majestueuse *Madonna della melagrana (Madone à la Grenade)* de **Jacopo della Quercia** (1403-06); les grandioses tapisseries avec les *Storie dei santi Giorgio e Maurelio (Histoires des saints Georges et Maurelio)* (1551-53) tissées ensemble par Johannes Karcher sur un dessin de Garofalo et Camillo Filippi; les panneaux monumentaux de l'orgue représentant *San Giorgio e il drago (Saint Georges et le dragon)* et l'*Annunciazione (Annonciation)* de **Cosmè Tura**, qui appartiennent aux plus hauts niveaux de l'art italien du XV[ème] siècle.

Devant l'église commence la **Via San Romano**, artère importante de la partie médiévale de la ville.

> L'ancienne **Via San Romano** raccordait d'antan la place du marché (aujourd'hui dénommée **Piazza Trento e Trieste**) et le port qui s'ouvrait là où passe aujourd'hui via Ripagrande. Elle a toujours été, et l'est encore, une des artères commerciales les plus fréquentées, bordée, chose rare pour Ferrare, par de nombreuses maisons avec arcades.

Depuis via San Romano, on tourne à gauche via Vignatagliata, l'une des rues de l'ancien ghetto juif.

8 Ghetto, Sinagoghe e Museo Ebraico

Via Mazzini, 95 • tél. +39 0532 210228

Les origines de la Communauté juive à Ferrare remontent loin dans le temps. En effet, la ville se distingue par une tradition de cohabitation entre religions différentes. De nombreux groupes de Juifs, chassés de leurs pays d'origine, furent accueillis avec bienveillance par la famille d'Este: des Espagnols (1492), des Portugais (1498) et des Allemands (1530) s'installèrent à Ferrare et fondèrent une communauté forte et organisée. Le ghetto fut créé en 1627 par le gouvernement pontifical qui, après la dévolution de 1598, mit fin à la politique libérale qui avait été pratiquée jusque là à Ferrare. Le quartier concerné comprenait les actuelles via Mazzini, via Vignatagliata et via Vittoria (où, au numero 41, il y avait la Synagogue Espagnole). L'édifice qui abrite les **Synagogues** (Via Mazzini, 95) depuis que Ser Samuel Melli en fit don à la Communauté juive en 1485 est reconnaissable à la présence, sur la façade, de deux épigraphes qui rappellent les déportations de la deuxième guerre mondiale. A l'intérieur, on peut visiter la Synagogue Azkénazite, encore en fonction, et le **Musée Juif** où sont exposés de nombreux objets et documents liés au culte et à la vie de la communauté juive de Ferrare; la visite continue avec la salle où se trouvait la Synagogue Italienne jusqu'en 1944 et enfin, un Oratoire du XIX[e] siècle encore en fonction.

[TEMPORAIREMENT FERMÉ]

> Une curiosité. La colonne qui soutient la statue de Borso d'Este en face de la Cathédrale est constituée de quelques pierres tombales provenant du cimetière juif situé Via delle Vigne. Voire p. 20.

En passant par via Ragno, vous arrivez à la suggestive

9 Via delle Volte

C'est dans cette longue rue étroite, dont l'aspect à nul autre pareil est devenu l'un des symboles de Ferrare, que se déroulaient la plupart des activités commerciales de la

ville médiévale. On y trouve encore de nombreuses arches transversales (les volte) qui reliaient autrefois les maisons des marchands du côté sud aux dépôts placés au nord. Mais il existe une autre interprétation selon laquelle les volte permettaient de récupérer des espaces habitables dans une zone trop densément peuplée.

Très joli détour à faire, à la hauteur de Porta Paula.

En parcourant Via delle Volte, on rejoint le croisement avec Corso Porta Reno. Nous vous conseillons de faire alors un petit détour et, en tournant à droite, d'aller visiter la

10 Chiesa di San Paolo

Piazzetta Schiatti • tél. +39 0532 765284

L'édifice que l'on peut admirer aujourd'hui fut entièrement reconstruit par l'architecte **Alberto Schiatti** après le tremblement de terre de 1570. Il abrite des fresques et des tableaux précieux du XVI^{ème} et du XVII^{ème}, dont certaines œuvres de **Bastianino** et la fresque *Le rat d'Elie* de **Scarsellino** dans la cuvette de l'abside.
[TEMPORAIREMENT FERMÉE]

L'itinéraire reprend en parcourant via Capo delle Volte. En suivant une petite déviation, on tourne à gauche le long de la Via della Grotta puis à gauche le long de la Via Piangipane pour rejoindre le

11 MEIS Museo Nazionale dell'Ebraismo Italiano e della Shoah

Via Piangipane • info@meisweb.it

Le **Musée National du Judaïsme Italien de la Shoah (MEIS)**, géré par la Fondation qui porte le même nom, a pour objectif de faire connaître l'histoire, la pensée et la culture du Judaïsme en Italie. Le complexe projet architectural, encore en cours de réalisation, est né de l'idée de transformer l'ancienne prison construite au début du XX^{ème} siècle et vouée à l'isolation et à la fermeture, en un lieu où différents éléments comme le Temps, l'Histoire, la Terre, l'Eau et l'Air se combinent pour créer une atmosphère d'accueil et d'ouverture. Développé en cinq volumes architecturaux, qui renvoient aux cinq livres de la Torah, le projet permet de construire le Musée par phases successives. Depuis 2011 une première partie est déjà opérationnelle et sert de lieu d'expositions temporaires et d'événements culturaux.

En suivant la Via Capo delle Volte, on prend sur la droite Via Colomba.

La zone caractérisée par ces rues «en rivière» constitue le quartier médiéval, dessiné avant d'etre édifié, et habité à l'origine essentiellement par des soldats. En parcourant via Colomba, vous pourrez découvrir l'église de San Nicolò, célèbre pour son abside projetée pas Biagio Rossetti.

La rue débouche sur via Garibaldi, l'une des plus anciennes artères de la ville.

De là, par via Spadari, vous pouvez rejoindre la

12 Chiesa di San Domenico

Via Spadari • tél. +39 0532 203383

Elle fut construite en 1726, telle qu'elle apparaît aujourd'hui, sur les ruines d'un autre édifice religieux dont furent conservés une chapelle et le clocher que l'on peut admirer à droite de la façade. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

En tournant sur via Boccacanale di Santo Stefano, vous pouvez rejoindre la

13 Chiesa di Santo Stefano

Piazzetta Saint-Etienne • tél. +39 0532 203969

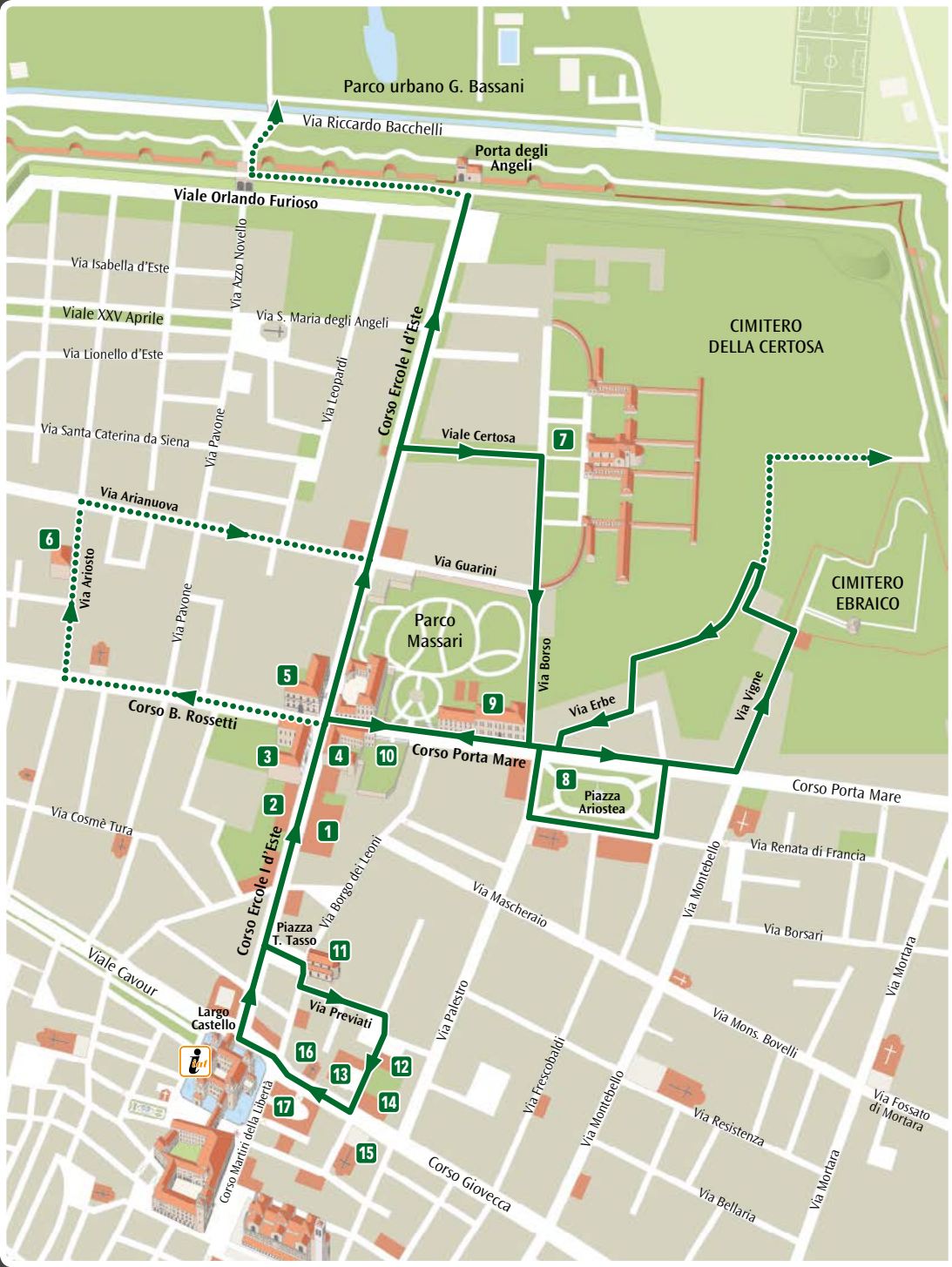
Cette église, une des plus anciennes (XI^{e} siècle) a subi de nombreuses rénovations. La façade actuelle, qui découle d'importantes restaurations entreprises en 1825, est rehaussée d'une élégante décoration en terre cuite et d'un portail en marbre provenant d'une église précédemment détruite. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

L'itinéraire se poursuit sur via Garibaldi, jusqu'au croisement avec via della Luna. En tournant à gauche, vous arrivez sur Piazza Repubblica et, entre la verdure des arbres, vous apercevez la façade de la

14 Chiesa di San Giuliano

Piazza Repubblica

La petite église fut edifié en 1405 à la place d'un édifice religieux plus ancien, abattu durant la construction du Castello Estense. Elle se caractérise par ses lignes gothiques et ses décorations en terre cuite typiques de Ferrare. [PAS ACCESSIBLE]



LA VILLE RENAISSANCE

Durant le Moyen Age et pratiquement tout le XV^e^, la frontière nord de la ville avait correspondu à l'emplacement actuel de Viale Cavour - Corso Giovecca. Toutefois, plus au nord, de nombreuses constructions, voire prestigieuses, s'érigeaient et relevaient même, du moins certaines d'entre elles, des propriétés ducales. En 1492, Ercole Ier chargea Biagio Rossetti d'unir cet important quartier au centre ville, ce qui entraîna un redoublement de sa superficie. Le grand architecte et urbaniste conçut un plan qui, du fait de son originalité et de sa rationalité, fit de Ferrare "la première des villes modernes de l'Europe". En l'honneur du duc qui en ordonna la construction, ce grand quartier s'appelle "Addizione Erculea".

L'ITINÉRAIRE EN BREF

CASTELLO ESTENSE
Point de départ de l'itinéraire

Corso Ercole I d'Este

1. Palazzo di Giulio d'Este
2. Museo del Risorgimento e della Resistenza
3. Palazzo dei Diamanti
4. Museo di Paleontologia e Preistoria
5. Palazzo Prosperi Sacrati

Détour

6. Casa di Ludovico Ariosto

Direction Parco Urbano G. Bassani

7. San Cristoforo alla Certosa
8. Piazza Ariostea
9. Palazzo Massari
10. Orto Botanico
11. Chiesa del Gesù
12. Museo Civico di Storia Naturale
13. Piazzetta S. Anna

Corso Giovecca

14. Palazzo Roverella
15. Chiesa dei Teatini
16. Chiesa di San Carlo
17. Teatro Comunale

DU CHÂTEAU D'ESTE ON APPRÉCIE, D'UN SEUL COUP D'OEIL, LA GRANDEUR DU **CORSO ERCOLE I D'ESTE**.

Cette artère portait le nom, d'antan, de Via degli Angeli tout comme l'église consacrée à S. Maria degli Angeli qui y était érigée. Il s'agit de l'un des axes majeurs de l'**Addizione Erculea**. Dépourvu de commerces et bordé par de splendides palais, il affiche, aujourd'hui encore, ce caractère résidentiel que le duc avait voulu lui conférer. Le **Quadrivio degli Angeli**, le carrefour où la rue via degli Angeli recoupe l'autre axe de l'Addizione (Corso Porta Mare - Biagio Rossetti - Porta Po), est rehaussé par la présence de trois palais richement ornés.

En vous promenant le long du Corso Ercole I d'Este, vous pouvez voir

1 Palazzo di Giulio d'Este

Corso Ercole I d'Este, 16

Erigé immédiatement après l'ouverture du grand chantier de l'Addizione Erculea, le palais appartint pendant quelques années à Giulio, le fils naturel d'Ercole Ier qui passa à l'histoire pour avoir pris part, avec son frère Ferrante, à la conspiration de 1506 contre Alphonse Ier et le cardinal Ippolito, son implacable ennemi. Il appartint ensuite, pendant plusieurs siècles, aux anciens seigneurs de Carpi, les princes Pio di Savoia. Un certain nombre d'éléments permettent d'en attribuer le projet à **Biagio Rossetti**: le portail en marbre, le recours à la terre cuite dans les archivoltes des fenêtres et la présence même d'un balcon "trompe l'oeil" qui semblerait être placé entre le rez-de-chaussée et le premier étage. [SIÈGE DE LA PRÉFECTURE DE FERRARE]

2 Museo del Risorgimento e della Resistenza

Corso Ercole I d'Este, 19 • tél. +39 0532 244949

Dans la section consacrée au **Risorgimento** on peut voir une intéressante collection d'illustrations d'époque, en particulier les caricatures et les dessins satiriques de la première salle. Les vitrines contiennent de nombreux uniformes et d'armes, qu'elles soient blanches ou à feu, ne manquent pas. Une des vitrines contient une étrange série d'objets, par exemple des menottes, des clés de cellules et même un judas, en souvenir de la réclusion des patriotes ferrarais Succi, Malaguti et Parmeggiani. La deuxième salle est consacrée à la mémoire des Bersaglieri del Po, un corps de volontaires ferrarais commandés par le marquis Tancredi Trotti Mosti (buste dans le hall) qui ont combattu avec héroïsme dans les batailles de Cornuda et du Monte Berico, en 1848. Des décorations et des étendards complètent la collection.
La section consacrée à la **Résistance** est organisée de la même façon que la précédente, la seule différence est qu'elle est moins riche en objets. Les documents relatifs à cette période s'étalent de 1919 à 1945 et relatent la période des grandes luttes sociales, de la dictature fasciste, de la Seconde Guerre Mondiale et de la Libération.

3 Palazzo dei Diamanti

Corso Ercole I d'Este, 21 • tél. +39 0532 244949

Le Palazzo dei Diamanti, un des plus célèbres palais de l'architecture de la Renaissance italienne, se dresse au croisement des deux artères principales de l'**Addizione Erculea**, la partie moderne de la ville voulue par Hercule Ier d'Este à la fin du XV^{ème} siècle. Destiné à Sigismondo d'Este, frère du duc Hercule Ier, il fut commencé en 1493 par **Biagio Rossetti**, l'architecte responsable de l'Addizione. Il fut achevé et modifié au cours du siècle suivant. Le palais symbolise le prestige et la gloire de la maison d'Este. Le nom dérive en effet des 8 500 pierres taillées en pointes de diamant qui composent le bossage des deux façades: le diamant était l'un des emblèmes de la maison d'Este. Le bâtiment fut imaginé à partir d'un concept de diagonal, l'angle en est donc l'élément central où la merveilleuse répétition des diamants est interrompue par les précieux candélabres datables du début du XVI^{ème} siècle, et du petit balcon qui fut ajouté quelques décennies plus tard. Demeure des Este jusqu'à 1641, elle fut achetée d'abord par les marquis Villa et, en 1832, par la Mairie de Ferrare.
Au **rez-de-chaussée** on trouve l'espace dédié à l'exposition, connu depuis longtemps pour la qualité des expositions organisées par les Galeries Mu-

nicipales d'Art Moderne et Contemporain. A l'étage noble on trouve la **Pinacothèque Nationale**, dont les pièces conservent des traces importantes des décorations qui ornent l'ancien palais des Este. Le grand salon d'honneur est couvert par un grandiose plafond à caissons en bois qui date de la fin du XVI[ème] siècle. Sa décoration picturale, probablement prévue, ne fut jamais réalisée. Les deux cheminées, situées sur les côtés courts du salon, sont ornées d'une frise délicate semblable du point de vue du style à la décoration à candélabres de l'angle externe du palais. Le salon d'honneur conserve les fresques détachées de nombreuses églises de Ferrare parmi lesquelles une des œuvres les plus anciennes conservées à Ferrare: les *Storie di San Bartolo (Histoires de Saint Barthélémy)* de la seconde moitié du Troisième siècle. Les collections de la Pinacothèque couvrent une période de temps qui va du XIII[ème] au XIX[ème] siècle: des œuvres de Jacopo et Giovanni Bellini, d'Ercole Roberti, d'Andrea Mantegna; des planches à fond d'or de peintres de provenance diverse, comme Simone dei Crocifissi, le Maître de Figline, Guariento. Parmi les tableaux des grands maîtres du XV[ème] siècle de Ferrare, on peut admirer les camées représentant le *Giudizio (Jugement)* et le *Martirio di San Maurelio (Martyre de Saint Maurelio)* de **Cosmè Tura** – l'initiateur de la grande saison de la peinture de Ferrare du XV[ème] siècle - et les célèbres Muses Érato et Uranie provenant du Studiolo de Leonello d'Este réalisé dans le palais de Belfiore d'après le programme iconographique de l'humaniste Guarino Veronese. Des tableaux de **Garofalo**, Ortolano, Carpaccio, Mazzolino, **Dosso** et **Battista Dossi**, Scarsellino, Bononi, **Bastianino**, Guercino révèlent la particulière vivacité de la culture de Ferrare. La dernière salle de la Pinacothèque est dominée par le grandiose polyptyque peint par Garofalo et par Dosso pour Antonio Costabili, un diplomate et intellectuel de haut-rang dans le milieu des ducs de la maison d'Este. La Pinacothèque Nationale de Ferrare a enrichi la collection originale de tableaux provenant pour la plupart des églises de la ville, grâce à une série d'achats, de donations et de dépôts. Parmi eux signalons notamment la collection Vendeghini Baldi et celle de la Fondation de la Cassa di Risparmio di Ferrara.

Cosmè Tura, *Le jugement de S. Maurelius*

4 Palazzo Turchi di Bagno. Museo di Paleontologia e Preistoria "Piero Leonardi"

Corso Ercole I d'Este, 32 • tél. +39 0532 293731

Créé en 1964 sur l'initiative du Prof. Piero Leonardi, de l'institut de Géologie et de Minéralogie, de l'Université de Ferrare, le Musée comprend les sections de Paléontologie des Vertébrés, de Préhistoire, de Paléontologie des Invertébrés, de Géologie Historique. Chaque section est constituée d'une partie d'exposition et d'une partie de conservation. La partie d'exposition est constituée d'échantillons fossiles originaux, certains desquels uniques pour le territoire national (titanothères, *Smilodon* ou tigre aux dents de sabre, *Lystrosaurus* etc.), des moulages et des roches, tous munis d'illustrations et de légendes. [TEMPORAIREMENT FERMÉ]

5 Palazzo Prosperi Sacrati

Corso Ercole I d'Este, 25

La construction fut entamée en 1493. L'édifice se caractérise par son angle décoré, tout comme les autres palais du Quadrivio, mais se distingue surtout du fait de son portail en marbre grandiose qui s'avère le témoignage le plus significatif de la sculpture monumentale à Ferrare. [PAS ACCESSIBLE]

En faisant un petit détour, vous pouvez parcourir le Corso Biagio Rossetti puis, en tournant à droite, vous arrivez via Ariosto où se trouve, au n° 67, la

6 Casa di Ludovico Ariosto

Via Ariosto, 67 • tél. +39 0532 244949

"Parva, sed apta mihi, sed nulli obnoxia, sed non sordida, parta meo, sed tamen aere domus". "La maison est petite mais me convient, elle est propre, non endommagée par les canons, et achetée avec mon argent", voilà ce que dit l'inscription sur la façade de la maison où Ludovico Ariosto (1474 – 1533) passa les dernières années de son existence se consacrant à la troisième édition, celle définitive, de *Roland Furieux*, publiée en 1532.
L'habitation, probablement réalisée à partir d'un dessin de **Girolamo da Carpi**, présente une façade en briques simple mais élégante. Le premier étage abrite un petit musée consacré au grand poète. Dans la pièce de droite on peut trouver un calque de son encrier, certaines éditions de ses oeuvres et beaucoup de médailles le représentant, entre autres celle trouvée dans sa tombe en 1801. Dans le petit couloir central une vitrine contient la précieuse édition de 1881 de *Roland Furieux* illustrée par Gustave Doré.

Dans la deuxième partie du Corso Ercole I d'Este, qui conduit jusqu'aux murs d'enceinte et à la **Porta degli Angeli**, les constructions sont de moins en moins nombreuses et la rue ressemble peu à peu à une route de campagne, bordée par de hauts peupliers.

En continuant jusqu'au bout de la rue, vous arrivez devant la **Porta degli Angeli**, construite d'après un projet de B. Rossetti.

De là, on peut monter sur le terre-plein des murs d'enceinte qui protègent encore la ville, et profiter d'un magnifique parcours plongé dans la verdure. Derrière l'enceinte se trouve le **grand parc Giorgio Bassani**.

En parcourant Corso Ercole I d'Este dans l'autre sens, vous trouvez sur votre gauche le complexe monumental de la Certosa où se dresse

7 San Cristoforo alla Certosa

Piazza Borso d'Este • tél. +39 0532 244949

L'église de San Cristoforo alla Certosa, un monument qui compte parmi les plus significatifs et précieux du patrimoine historique et artistique de Ferrare, fut fondée en 1452 par Borso d'Este hors des périmètres de la ville de l'époque. La zone est inclue dans les murs de la ville de la Maison d'Este avec l'achèvement de l'Addizione Erculea, et a perdu ainsi sa caractéristique originelle d'ermitage. L'importance et la renommée acquise entre temps poussèrent en 1498 à construire un nouveau temple grandiose, dont le projet est attribué à Biagio Rossetti. Au cours des siècles, la chartreuse subit de nombreux modifications, par exemple, la démolition de la première église et d'une partie des cloîtres, jusqu'à la définitive transformation en cimetière public en 1913. Endommagé par deux bombes en 1944 et récupéré seulement en partie par la suite, le Temple a retrouvé son ancienne décoration composée de retables monumentaux et précieux, de toiles grandioses, parmi lesquelles se détachent les retables de l'autel de Bastianino, et de somptueux apparats liturgiques. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

Vous continuez sur via Borso, rue ombragée qui mène au Corso Porta Mare, où s'ouvre la

8 Piazza Ariostea

Elle devait être le coeur même de l'Addizione Erculea et fut baptisée à l'époque du nom de **Piazza Nuova**, pour l'opposer à l'ancienne place du marché située du côté sud de la Cathédrale. Elle ne présenta jamais aucun intérêt pour les commerces, mais continua à être utilisée au fil du temps en guise de jardin public. En son centre est érigée une colonne sur laquelle repose, depuis 1883, une statue de **Ludovico Ariosto**. Les édifices qui donnent sur la place sont d'une

grande simplicité: au sud le Palazzo Rondinelli construit à la fin du XV[e] s. par **Biagio Rossetti**. Il s'impose du fait, essentiellement, de ses 22 arcades qui servent de "rue couverte" selon un projet caractéristique de l'architecte ferrarais. A noter, a l'ouest de la place, Palazzo Strozzi Bevilacqua. C'est dans cette place que, le dernier dimanche de mai, se déroule chaque année le **Palio di San Giorgio**, une manifestation dont les origines remontent loin dans le temps et qui se compose, en plus d'un grand cortège historique, de quatre compétitions: la course des Putti (petits garçons), la course des Putte (fillettes), la course des ânesses et la course des chevaux.

En continuant à gauche sur le Corso Porta Mare, vous arrivez via delle Vigne, où vous pouvez faire un léger détour pour admirer le **Cimetière Juif** et rejoindre une piste piétonne et cyclable qui mène jusqu'aux murs.

En parcourant le Corso Porta Mare vers la droite, vous pouvez voir le

9 Palazzo Massari

Corso Porta Mare, 9 • tél. +39 0532 244949

MUSEO DI QUALITÀ

Le comte Onofrio Bevilacqua en ordonna la construction à la fin du XVI[ème] siècle. Ce palais fut par la suite agrandi et subit de nombreux remaniements, parmi lesquels, dans les années soixante-dix du XVIII[ème] siècle, la construction d'une dépendance à côté du palais principal, qui porte le nom des «Cavalieri di Malta» (Chevaliers de Malte) qui y résidèrent entre 1826 et 1834.
Le palais abrite le **Musée Giovanni Boldini**, le **Musée dell'Ottocento (du XIX[ème] siècle)** et le **Musée d'Art Moderne et Contemporain «Filippo de Pisis»**. Un grand escalier d'apparat mène aux pièces de l'étage noble décorés

de plafonds peints à fresque.
Les salles abritent le **Musée Giovanni Boldini**, dédié au grand artiste de Ferrare qui travailla à Paris entre les XIX[ème] et XX[ème] siècles, où il devint l'un des portraitistes les plus appréciés de la *Belle Époque*. La riche collection contient tous les aspects de sa production: des portraits originaux des années passées dans la Florence des macchiaioli, aux audaces expériences dans la Paris des impressionnistes, entre les années soixante-dix et quatre-vingt du siècle, de grands portraits officiels qui contribuèrent à sa célébrité, comme le *Ritratto del piccolo Subercaseaux (Portrait du jeune Subercaseaux)* et *La signora in rosa (La femme en rose)*, aux expérimentations plus intimes et raffinées constituées de natures mortes, vues de Venise, scènes d'intérieurs.

G. Boldini, *La femme en rose*, 1916

Le **Musée de l'Ottocento (du XIX[ème] siècle)**, aménagé dans les salles attenantes, revit l'évolution des arts à Ferrare au dix-neuvième siècle à travers les tableaux et les sculptures de ses interprètes les plus significatifs: parmi eux, les essais d'inspiration puriste et romantique de Giovanni Pagliarini, Gaetano Turchi et Angelo Conti, et les chefs-d'œuvre des protagonistes du divisionnisme tels que Previati et Giuseppe Mentessi.

F. De Pisis, *Le glaïeul foudroyé*, 1930

Le **Musée d'Art Moderne et Contemporain**, intitulé à **Filippo de Pisis** (1896-1956), conserve une riche collection de tableaux et d'aquarelles de l'artiste qui illustre chaque phase de sa carrière: des œuvres de jeunesse, encore empreintes du climat crépusculaire et de la peinture métaphysique, à la brillante saison parisienne durant laquelle il crée sa «sténographie picturale» très particulière; des pénétrantes effigies masculines comme le *Ritratto di Allegro (Portrait d'Allegro)*, aux natures mortes lyriques et mélancoliques des dernières années. Le musée expose également une collection de tableaux et de sculptures des principaux artistes de Ferrare du XX[ème] siècle – parmi lesquels Roberto Melli, Aroldo Bonzagni, Mario Pozzati et Achille Funi – ainsi que des œuvres de maîtres italiens comme Carlo Carrà et Mario Sironi. **[LES MUSÉES DE PALAZZO MASSARI SONT TEMPORAIREMENT FERMÉS]**

Dans le jardin du Palazzo Massari se trouve le **Pavillon d'Art Contemporain**, qui est utilisé pour les expositions temporaires. Le palais est embelli par le parc qui porte le même nom et qui constitue le plus vaste des jardin publics dans les murs de la ville.

Une déviation d'environ 1,5 km le long de Corso Porta Mare puis à droite le long de la Via Mortara mène au

Museo Anatomico "G. Tumiati" (via Fossato di Mortara, 66 - tél. + 39 0532 455935) de l'Université de Ferrare, dont la collection comprend des préparations ostéologiques et d'anatomie, des moulages, des modèles, d'anciens instruments anatomiques, des atlas et des panneaux anatomiques.

10 Orto Botanico

Corso Porta Mare, 2 • tél. +39 0532 293782

Le Jardin Botanique de l'Université de Ferrare, avec des serres et des plates-bandes au contour irrégulier, occupe une surface de 4500 m^2 du jardin du Palazzo Turchi-Di Bagno. Actuellement les collections sont divisées en 5 sections à thème - Systématique, Plantes utiles, Jardins à thème, Flore protégée, Plantes exotiques - avec environ 700 espèces végétales. Les serres comprennent un grand local central qui n'est pas chauffé (serre froide) et deux locaux latéraux faisant fonction de serre tempérée et de serre chaude. Le Jardin rédige tous les ans un *Index Seminum*, un catalogue des graines et des spores, qu'il met chaque année à disposition pour l'échange avec plus de 250 institutions italiennes et étrangères.

On revient alors sur le Corso Ercole I d'Este, mais avant de rejoindre le Château, on peut tourner à gauche sur la place, Piazza Torquato Tasso, et admirer la

11 Chiesa del Gesù

Via Borgoleoni, 56 • tél. +39 0532 205908

Cette construction, qui donne sur piazzetta Tasso, fut fondée en 1570 sur un projet d'Alberto Schiatti auquel s'ajoutèrent ensuite quelques chapelles. Sa façade en briques et en terre cuite est austère. Dans la seule nef qui la caractérise, on trouve des toiles d'un grand intérêt. Un important groupe de sculptures en terre cuite polychrome du XV[e] s., La *Déploration* de **Guido Mazzoni**, se trouve à gauche de l'entrée. **[TEMPORAIREMENT FERMÉE]**

À quelques pas de là, en continuant sur la via Previati, se trouve un groupe de constructions rationalistes de l'architecte **Carlo Savonuzzi**, réalisées au cours des années 30 dans le cadre du réaménagement du quartier qui occupait l'hôpital. Il s'agit de l'une des rares interventions valables de cette époque. Une école primaire domine cet espace avec une tour cannelée qui est au centre de la perspective. En face, deux bâtiments jumeaux abritent respectivement le conservatoire "C. Frescobaldi" et le Museo Civico di Storia Naturale.

12 Museo Civico di Storia Naturale

Via De Pisis, 24 • tél. 0532 244949

MUSEO DI QUALITÀ

Le musée offre une riche collection de mammifères, de reptiles, d'amphibiens, de poissons, d'oiseaux, d'invertébrés et d'insectes dans le cadre des sciences naturelles comme la zoologie et l'entomologie. Les sections consacrées aux

Sciences de la Terre, paléontologie, géologie et minéralogie, comptent aussi de considérables collections de fossiles, de minéraux et de roches. La section "Environnement Terre" dediée a l'évolution de l'environnement est particulièrement intéressante: en effet, étant organisée avec des critères muséographiques innovateurs, elle permet de découvrir la diversité environnementale du monde dans lequel nous vivons et de ses transformations. Le public peut aussi bénéficier d'autres services comme la Bibliothèque spécialisée, la salle de lecture et la Section Didactique. En outre le musée organise d'importantes initiatives aussi bien dans le domaine de la recherche scientifique que dans celui de la vulgarisation.

En continuant sur la via Boldini, vous rencontrez la

13 Piazzetta Sant'Anna

C'était autrefois la cour de l'ancien hôtel-Dieu Sant'Anna du XV[e] siècle qui a fonctionné jusqu'au début du siècle dernier. L'hôpital avait englobé des constructions préexistantes, dont le monastère arménien San Basilio. Son porche pittoresque est encore visible de nos jours. Le poète **Torquato Tasso** fut renfermé dans une des salles de cet hôpital pendant de nombreuses années.

Le parcours se poursuit sur le **Corso Giovecca**

> Réalisée par Biagio Rossetti après la démolition des anciens remparts, cette rue relie la ville médiévale au sud à l'Addizione Erculea au nord et représente l'axe principal de la ville. Rehaussée de palais importants, elle est délimitée à l'est par un arc de triomphe du XVIII[e] siècle.

14 Palazzo Roverella

Corso Giovecca, 47

Il fut édifié en 1508 environ, sur un projet de **Biagio Rossetti** pour le secretaire du duc Alfonso Ier. Il fut cédé aux Roverella au XVIII[e] siècle. La façade est recouverte de riches décorations en terre cuite dont la disposition entraîne une véritable subdivision géométrique de l'éspace.
[PAS ACCESSIBLE]

15 Chiesa dei Teatini

Corso Giovecca, 52 • tél. +39 0532 247822

Elle fut construite durant la première moitié du XVII[e] siècle sur un projet de Luca Danesi. Tout avait été prévu pour que la façade encore inachevée, soit recouverte de marbre. On y trouve, à l'intérieur, une décoration élégante dont se démarque le retable *Purification de la Vierge* peint par **Guercino** en 1634.
[TEMPORAIREMENT FERMÉE]

16 Chiesa di San Carlo

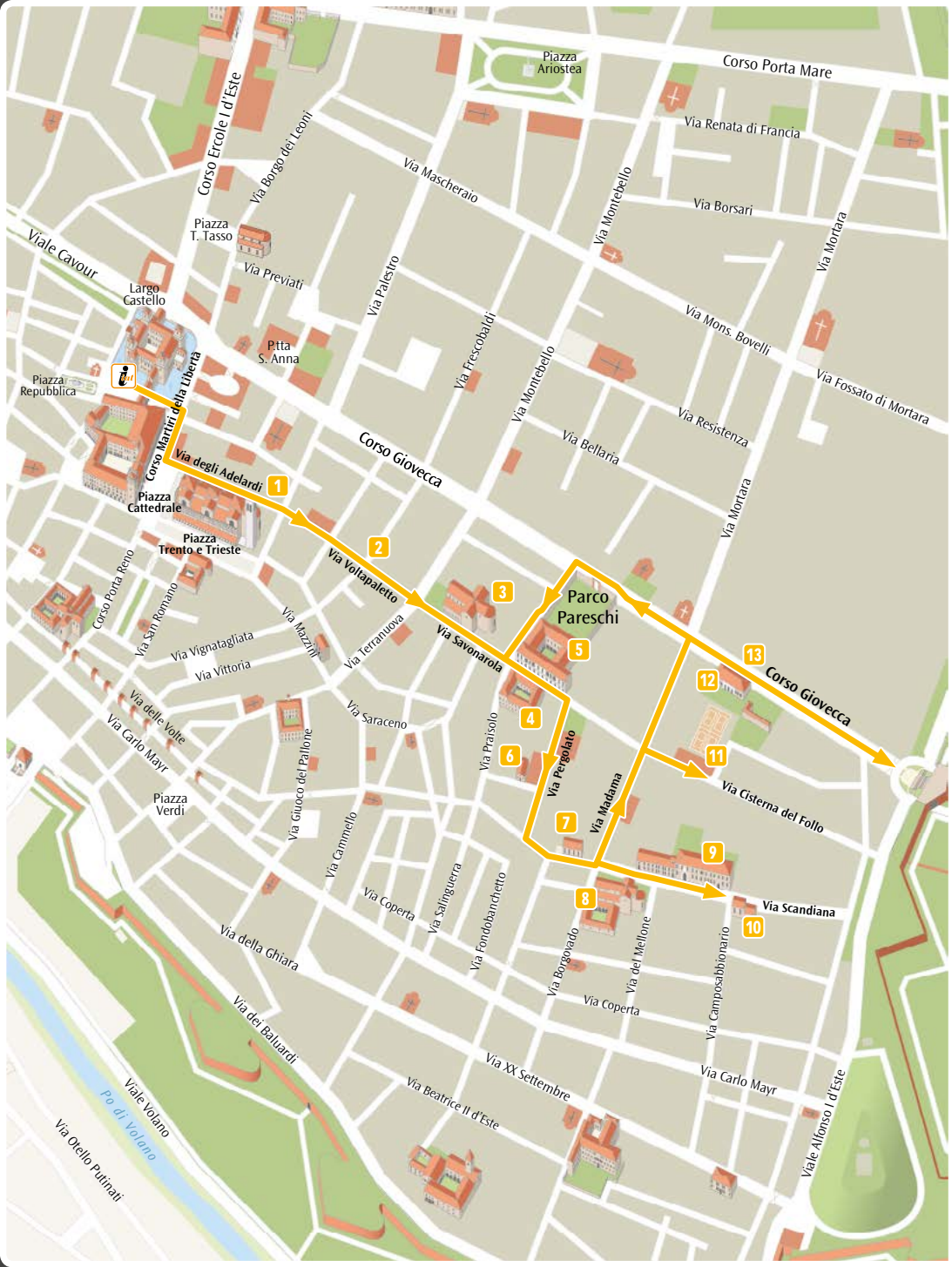
Corso Giovecca, 19 • tél. +39 0532 247173

Elle fut érigée sur d'anciennes ruines, entre 1612 et 1623, sur un projet de **Giovan Battista Aleotti**. Il s'agit du seul exemple d'architecture baroque à Ferrare. La façade est scandée par des colonnes doubles sur lesquelles reposent une architrave et un tympan. Elle est ornée, qui plus est, de niches qui renferment des statues et d'un portail dont le tympan est brisé et rehaussé d'anges qui soutiennent un écusson. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

17 Teatro Comunale

Rotonda Foschini • tél. 0532 218326

Le bâtiment fut érigé entre 1790 et 1797. Les travaux furent dirigés par **Antonio Foschini** et **Cosimo Morelli**. Les deux façades du palais, dépourvues de lourdes décorations, sont en parfaite harmonie avec le cadre citadin. Les deux extrémités de l'espace elliptique correspondant à la Rotonda Foschini, qui permettaient d'antan la montée et la descente des voitures, flanquent deux constructions importantes: le Castello Estense à l'ouest et l'église San Carlo au nord. A l'intérieur on peut admirer le **Foyer** décoré essentiellement en style Empire et surtout la **grande Salle**, un exemple typique du **"théâtre à l'italienne"**, ornée de stucs élégants et de fresques réalisés par Francesco Migliari en 1850. Le théâtre joue aujourd'hui un rôle majeur dans la vie culturelle de la ville et du pays étant donné qu'il a accueilli différentes saisons de prose, d'opéra, de ballets, de concerts, en plus des spectacles grandioses organisés par le Comitato Ferrara Musica.



PALAIS ET ÉGLISES DE LA RENAISSANCE

La rue San Francesco, l'ancien axe principal des nouveaux quartiers que Niccolò III fit ériger et l'élégante artère qui parcourait la ville médiévale, est bordée de nombreux palais, de belles constructions et de grandes églises. L'itinéraire, qui serpente parmi ces innombrables merveilles, mène aux palais de "delizia", que les princes avaient fait construire pour pouvoir s'amuser et se reposer loin des affaires de la cour.

L'ITINÉRAIRE EN BREF

CASTELLO ESTENSE
Point de départ de l'itinéraire

1. Via degli Adelardi
2. Via Voltapaletto - Via Savonarola
3. Chiesa di San Francesco
4. Casa Romei
5. Palazzo di Renata di Francia
6. Monastero del Corpus Domini
7. Oratorio dell'Annunziata
8. Chiesa di Santa Maria in Vado
9. Palazzo Schifanoia
10. Lapidario Civico
11. Palazzo Bonacossi
12. Palazzina Marfisa d'Este
13. Corso Giovecca

De la Piazza Girolamo Savonarola, vous vous dirigez vers la **Cathédrale** (pag. 13), en longeant, à droite, la façade du **Palazzo Municipale** (pag. 12) construite au XVIII[e] siècle et, à gauche, le Palazzo Arcivescovile. Quand vous arrivez sur la place de la Cathédrale, vous tournez à gauche sur

1 Via degli Adelardi

Cette rue longe le côté nord de la Cathédrale, construit en briques. En ces lieux s'érige l'ancienne maison de l'Evêque qui se caractérise par une longue série de fenêtres géminées en briques. On y trouve la plus ancienne osteria du monde, citée par Ludovic Arioste.

En continuant, vous arrivez à

2 Via Voltapaletto - Via Savonarola

C'est la route principale de l'agrandissement de la ville voulu par Nicolò II. Autrefois elle s'appelait Via San Francesco, à cause de l'église homonyme se dressant au carrefour avec via Terranuova.

3 Chiesa di San Francesco

Piazzale S. Francesco • tél. +39 0532 209646

L'église que l'on peut admirer actuellement est le troisième édifice erigé en ces lieux où les franciscains s'étaient installés au XIII[e] siècle. Elle fut construite par **Biagio Rossetti** à partir de 1494. Des parastates en marbre, en terre cuite et en briques séparent respectivement la partie inférieure et supérieure de la façade, qui sont reliées entre elles par d'imposantes volutes latérales. A noter, la frise en terre cuite qui les divise et propose à maintes reprises le portrait de Saint François soutenu par des anges. L'intérieur en forme de croix latine est subdivisé en trois nefs et possède huit chapelles de chaque côté. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

Après l'Eglise de San Francesco, on rencontre

4 Casa Romei

Via Savonarola, 30 • tél. +39 0532 234130

Cette demeure princière du XV[e] siècle, la seule pratiquement intacte à Ferrare, fut construite par le banquier Giovanni Romei et incorporée, à sa mort, dans le monastère voisin du Corpus Domini. La très belle cour à arcades et double loggia est rehaussée par le grand monogramme du Christ en terre cuite qui se détache sur le mur du fond. A noter que l'architecte, Pietrobono Brasavola probablement, utilisa des éléments du Moyen Age et de la Renaissance (les arcades) qu'il juxtaposa sans faire aucun effort pour qu'ils se fondent. Les salles au rez-de-chaussée renferment des **fresques** originales, style gothique international, qui firent partie du premier cycle de décorations effectué en ces lieux, ainsi qu'une grande cheminée du Moyen Age.
Au premier étage on peut visiter un appartement construit au XVI[e] siècle pour le cardinal Ippolito II d'Este et utilisé pendant des siècles par les illustres hôtes du monastère. Les grotesques qui ornent les plafonds rappellent celles des résidences ducales, bien qu'elles soient beaucoup plus sobres. Qui plus est, leur présence dans un milieu religieux implique que les scènes mythologiques à la mode dans les palais de la noblesse aient été remplacées ici par des motifs bibliques. Dans les frises on retrouve souvent le symbole héraldique du cardinal Ippolito II: l'aigle blanc.

En face de cette maison s'érige le

5 Palazzo di Renata di Francia

Via Savonarola, 9

Il fut édifié vers l'an 1475 sur un projet, probablement, de Pietro Benvenuto degli Ordini. Biagio Rossetti prit part à la construction quelques années plus tard, comme en témoigne le portail principal décentré, autrefois bien plus imposant, qui est, encore aujourd'hui, surmonté d'une de-

vise de la famille d'Este: la licorne. L'édifice doit son nom à l'épouse du duc Ercole II. Elle y habita souvent, pour échapper peut-être à une cour où elle était contrôlée de très près à cause de l'inclination qu'elle affichait pour les idées de la Réforme. La cour à gardé son aspect Renaissance, alors que la façade et l'intérieur ont été totalement refaits au XVIII[e] siècle. Le palais est le siège, depuis 1963, de l'Université. Derrière le palais s'ouvre un parc, **Parco Pareschi**, ceint de hautes murailles, dont l'accès se trouve du côté de Corso Giovecca.

Après Casa Romei on tourne à droite sur via Pergolato: au carrefour avec via Campofranco s'érige le

6 Monastero del Corpus Domini

Via Pergolato, 4 • tél. +39 0532 207825

Fondé par Sainte Caterina Vegri, le monastère renferme dans le choeur quelques sépultures modestes de la famille d'Este (Eléonore d'Aragon, Alphonse I[er], **Lucrèce Borgia**, Lucrèce de Médicis, Alphonse II).

Au bout de via Pergolato on tourne à gauche sur via Borgo di sotto où on rencontre l'

7 Oratorio dell'Annunziata

Via Borgo di Sotto, 49 • tél. +39 338 2954013 / 340 6494998

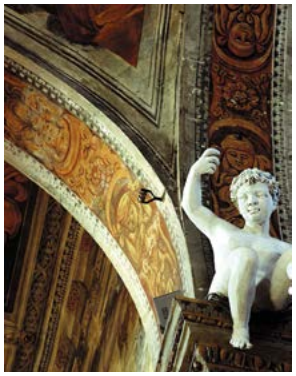
La résurrection du Christ, détail

Construit en 1376 pour y abriter la Confrérie de la Mort, l'Oratoire présente de nos jours une façade simple datant du XVI[e] siècle parfois attribuée à Aleotti. L'intérieur se subdivise en deux salons, parmi lesquels le salon supérieur est ornés de fresques qui narrent la *Legende du Bois de la Sainte Croix*, réalisées par Camillo Filippi, Bastianino, Roselli et Dielaì qui sont un exemple rare et intéressant de cycle de décorations du XVI[e] resté intact. [TEMPORAIREMENT FERMÉ]

En continuant sur la via Borgo di Sotto, vous rencontrez la

8 Chiesa di Santa Maria in Vado

Via Borgovado • tél. +39 0532 65127



On retrouve des témoignages de cette église élevée à proximité d'un gué (vado) du Pô, à partir du X[e] siècle. Un miracle y survint en 1171, quand, au moment de la consecration, le sang jaillit de l'hostie et macula la voûte. Reconstruite en 1495 avec l'apport technique d'Ercole de' Roberti et Biagio Rossetti, l'église se distingue par sa façade en briques rehaussée d'un beau portail en marbre et de statues. L'intérieur, qui a le plan d'une basilique et possède une seule abside, est richement décoré et subdivisé en trois nefs. Les bras du transept, qui renferment deux chapelles de chaque côté, abritent des orgues et le **Sanctuaire du Sang Précieux**, dans lequel est conservée l'ancienne voûte avec les traces du sang du miracle eucharistique. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

Sur via Scandiana se dresse

9 Palazzo Schifanoia

Via Scandiana, 23 • tél. +39 0532 244949

MUSEO DI QUALITÀ

Ancienne résidence de la famille d'Este, appelée même Delizia, *(Délice)* destinée à la représentation et au divertissement, **Palazzo Schifanoia** représente un des trésors d'art les plus précieux de la ville. Son nom, Schifanoia, dérive justement de sa fonction originelle: échapper à l'ennui, éloigner la paresse. Construit à partir de 1385, puis agrandi selon la volonté de Borso d'Este aux alentours de 1470, il abrite à l'étage noble le célèbre cycle des **Mesi (Mois)** peint entre 1469 et 1470 par Francesco del Cossa, Ercole de' Roberti et d'autres artistes de **«l'officina ferrarese»** (Les ateliers de Ferrare). Désiré par le duc Borso pour exalter son activité de gouvernement, le cycle représente un des plus hauts témoignages de la culture renaissance italienne. Le complexe programme iconographique, dont seuls les mois compris entre mars et septembre sont demeurés intacts, fut élaboré par l'astrologue et biblio-

thécaire de la cour, Pellegrino Prisciani, dans le but de créer une sorte de grand calendrier dans lequel les exigences célébratives de Borso, la mythologie ancienne et l'astrologie arabe se fondaient habilement. Chaque mois de l'année présente au sommet le Triomphe de la divinité protectrice du mois représenté, dans la bande médiane le signe zodiacal avec les décans respectifs et, dans la bande inférieure, l'apothéose et les vertus ducales de Borso, représenté dans ces zones trois fois pour chaque mois. Les autres portions du Salon représentaient, au contraire, comme on peut entrevoir aujourd'hui encore sur les parois sud et nord, la Ferrare de l'époque. Une autre pièce précieuse, de la même époque que le Salon des Mesi (Mois), est la **Sala delle Virtù (Salle des Vertus)**, connue également comme la Sala Stucchi (Salle des Stucs), où l'on admire la frise avec les vertus cardinales et théologales, les faits et actions de la famille d'Este et un splendide plafond à caissons dorés et peints, le tout étant l'œuvre de l'habilité du sculpteur de Padoue Domenico Di Paris.
Depuis 1898 Schifanoia abrite les collections des **Musei Civici d'Arte Antica (Musées Municipaux d'Art Ancien)**, dont les riches archives sont distribuées dans l'aile de la fin du XIV[ème] siècle de l'édifice et dans les salles du XV[ème] siècle. Parmi elles, un intéressant noyau de céramique grecque, étrusque et romaine, l'importante collection numismatique, les extraordinaires codes enluminés (comme la *Bibbia della Certosa (Bible de la Chartreuse)* décorée par Guglielmo Giraldi), la collection des ivoires et celle des bronzes et des plaquettes.

En face du palais, on peut visiter le

10 Museo Civico Lapidario

Via Camposabbionario • tél. +39 0532 244949

Fondé en 1735 par le marquis Ercole Bevilacqua, son première siège fut la cour du Palazzo Paradiso puis, à partir de 1984, l'ancienne église de Santa Libera. La collection contient les témoignages très importants de la vie civile et religieuse de la société romaine documentée dans la zone du delta du Pô à partir du II[ème] siècle av. J.-C. Les pièces provenant du centre administratif de Voghenza sont particulièrement importantes, comme le *Sarcofago di Aurelia Eutychia (Sarcophage d'Aurelia Eutychia)*, ou dans les nombreuses zones d'habitat le long des bras deltaïques.

Vous revenez Via Madama et vous tournez à droite pour

11 Palazzo Bonacossi

Via Cisterna del Follo, 5 • tél. +39 0532 244949

MUSEO DI QUALITÀ

Edifié en 1468 pour un exilé florentin et transformé plusieurs fois, il est caractérisé par la haute tour au milieu de la façade. Il est le siège d'expositions, conférences et réunions d'études.
Les salles d'exposition abritent en outre le **Musée Riminaldi**, la collection de sculptures en marbre, de petits bronzes, des décorations raffinées, des mosaïques et des tableaux des XVII[ème] et XVIII[ème] siècles, réunies par le cardinal Gian Maria Riminaldi (1718-1789).

Continuer sur via Ugo Bassi, puis vous tournez à droite sur Corso Giovecca pour rejoindre la

12 Palazzina Marfisa d'Este

Corso Giovecca, 170 • tél. +39 0532 244949

MUSEO DI QUALITÀ

Ce très bel exemple de demeure princière du XVI[e] siècle était entouré, autrefois, par de splendides jardins dans lesquels s'érigeaient d'autres constructions.
Fait bâtir par Francesco d'Este, le palais appartenait à un groupe plus important de constructions unies entre elles par un jardin aujourd'hui disparu. Sa fille Marfisa en hérita et lui donna son nom. La princesse y habita jusqu'à sa mort après avoir refusé de quitter Ferrare pour suivre sa famille qui s'était transférée à Modène. On peut y admirer les fresques des plafonds, en partie restaurées au XX[e] siècle, que l'on attribue à la **Bottega dei Filippi** (Atelier). Les grotesques confèrent à ces lieux un grand raffinement et une note somptueuse. Le palais est riche en **mobilier du XVI[e] et du XVII[e] siècle**, en partie ferrarais et en partie acheté chez les antiquaires. Dans la loge, qui donnait autrefois sur l'extérieur, on trouve deux portraits d'enfants peints à fresque sur les murs: il s'agit de Marfisa et de Bradamante, les deux filles de Francesco d'Este. A travers ce qui reste du grand jardin on arrive dans une loggia couverte de fresques qui était utilisée pour les concerts et de petites représentations théâtrales.

13 Corso Giovecca

C'est la route principale de Ferrarre reliant la ville Renaissance avec celle médiévale.
Au bout de cette route se dresse un majestueux arc scénographique (la **Prospettiva**) datant du XVIII[e] siècle, à travers lequel on peut monter sur le remparts.

LES QUARTIERS DE L'ANCIEN PÔ

Le Pô baigna le sud de l'ancienne ville jusqu'au XII[e], date à laquelle une grande inondation en déplaça le lit principal plus au nord. Les constructions se multiplièrent sur les terres libérées par le fleuve qui se retranchait et le Duc Borso décida de créer un nouveau quartier qu'il inséra dans les murs d'enceinte.

L'ITINÉRAIRE EN BREF

CASTELLO ESTENSE
Point de départ de l'itinéraire

1. Palazzo Paradiso
2. Chiesa di San Gregorio
3. Casa di Stella dell'Assassino
4. Monastero di Sant'Antonio in Polesine
5. Palazzo Costabili
   Museo Archeologico Nazionale

Area Castrum Bizantino

6. Via XX Settembre
7. Casa di Biagio Rossetti
8. Chiesa di San Giorgio

L'itinéraire commence au **Château Estense** (pag. 8), traverse la Piazza Savonarola et se dirige vers la **Cathédrale** (pag. 13), en longeant, à droite, la façade du **Palazzo Municipale** construite au XVIII[e] siècle et, à gauche, le Palazzo Arcivescovile.

Après la Cathédrale, vous traversez **Piazza Trento e Trieste** (pag. 15) pour arriver via Mazzini, artère principale de l'ancien ghetto juif. Dans la via Scienze se trouve le

1 Palazzo Paradiso

Via delle Scienze, 17 • tél. +39 0532 418200

Edifié en 1391 à la demande d'Alberto d'Este, le palais eut différents propriétaires jusqu'en 1567, date à laquelle le cardinal Ippolito II d'Este decida de le louer au Magistrato dei Savi (une espèce de Conseil Municipal) qui souhaitait y transférer toutes les facultés universitaires.
La **Bibliothèque Civique**, qui prit ensuite le nom de l'Arioste, y fut fondée en 1753. La Bibliothèque contient une des plus grandes collections de manuscrits et de publications concernant les principaux poètes, écrivains et chercheurs locaux parmi lesquels l'Arioste, Tasso, Monti, Govoni, Caretti, Bassani. En 1801 la dépouille de Ludovico Ariosto fut transportée à cet endroit depuis l'église de San Benedetto, et fut placée dans une tombe monumentale, réalisée d'après un dessin d'Aleotti, à l'intérieur de la Bibliothèque.

Après avoir passé via Giuoco del Pallone – vicolo Granchio, vous arrivez **via Cammello**, devant la

2 Chiesa di San Gregorio

Via Cammello, 19 • tél. +39 0532 209794

Les premières témoignages historiques concernant cette église datent de 1035. La façade gothique en briques, rénovée en 1932, et l'ancien campanile la transforment en une construction fort suggestive.

A quelques pas se trouve la

3 Casa di Stella dell'Assassino

Via Cammello, 15

Cet édifice élevé se caractérise par des murs épais dans lesquels s'ouvrent des portes et des fenêtres en ogive.
La tradition attribue cette demeure à Stella dei Tolomei, la maitresse préférée de Niccolo III auquel elle donna des enfants célèbres: Leonello, Ugo et Borso. Le surnom dell'Assassino lui fut attribué car son père venait d'Assise (Assisino, qui fut ensuite deformé en Assassino). [PAS ACCESSIBLE]

Le parcours continue à travers les rues où se trouvait le lit du fleuve Pô, qui s'est retiré, et où fut construit, au XV[e] siècle, un quartier avec des églises, des rues et des palais que le duc Borso d'Este fit englober dans la ville. Depuis via Quartieri, on peut rejoindre les murs d'enceinte et, à travers la Porta San Pietro, on entre dans une zone très verte, aux pieds des murs. Dans la via del Gambone, isolé de la ville qui l'entoure, se trouve le

4 Monastero di Sant'Antonio in Polesine

Via del Gambone • tél. +39 0532 64068

Fondé par la princesse Beatrice II d'Este sur une île située au centre de l'ancien Pô, cet ensemble architectural, baigné dans une atmosphère de paix et d'isolement, revêt une importance de tout premier ordre. La petite église ouverte au public, de style baroque, se caractérise par son plafond couvert de fresques réalisées au XVII[e] s. A l'intérieur de l'église, **trois chapelles ornées de fresques précieuses** peuvent être visitées. La chapelle à gauche, renferme les *Scènes de l'enfance du Christ* et la *Vie de la Vierge* que l'on attribue aux élèves de Giotto (1315-1320). Dans la chapelle à droite on trouve les *Histoires de la Passion*, peintes elles aussi entre la fin du XIII[e] et la moitié du XIV[e] siècles par des élèves de Giotto. La chapelle centrale, par contre, est ornée de la delicate *Annunciation* de D. Panetti (1460-1530) et des grotesques du plafond du XVI[e]. Le choeur des religieuses est digne d'intérêt, tout comme la *Flagellation* du XVI[e] siècle que complète un précieux retable en bois sculpté et dorè. Ce monastère offre de nombreux autres centres d'intérêt tels que le cloître élégant et le tombeau de S. Beatrice d'Este autour duquel gravitent de nombreuses traditions religieuses.

En quittant le Monastère de Sant'Antonio in Polesine, vous parcourez via Beatrice d'Este jusqu'au

5 Palazzo Costabili
Museo Archeologico Nazionale

Via XX Settembre, 124 • tél. +39 0532 66299

A. Costabili, ambassadeur des Este à la cour de Ludovico il Moro, Duc de Milan, en ordonna la construction au XVI[e] siècle. Le palais est une des réalisations significatives, inachevée toutefois, de **Biagio**

Rossetti.
A noter, les décorations en marbre des parastates et des marches de l'escalier d'apparat, qui furent confiées à Gabriele Frisoni. Il reste encore, dans certaines salles, quelques rares témoignages des fresques du XVI[e] siècle peintes par **Garofalo**. L'édifice, acheté par l'Etat en 1920, devint en 1935 le siège du **Museo Archeologico Nazionale**. Il contient les pièces de la ville étrusque de Spina qui prospéra du VI[ème] au III[ème] sec. av. J.-C., qui furent découverts à partir du début du XX[ème] siècle après des travaux de bonification dans les marécages du Delta du Pô près de Comacchio. Les salles peintes à fresque au rez-de-chaussée sont dédiées à l'habitat urbain avec des pièces et des appareils multimédia. La **Sala delle Piroghe** (Salle des Pirogues) fait également partie du parcours, et contient deux embarcations monoxyles, découvertes près de Comacchio en 1940 et qui datent des III[ème]-IV[ème] siècles ap. J.-C.
A l'extérieur on a récupéré le vaste jardin du sud, une reproduction du jardin renaissance originel et le jardin de l'est, où se trouvent les signes tombaux découverts dans la nécropole de Spina. Dans les milliers de sépultures exhumées, il y a abondance des **trousseaux à symposium**. Les grands **vases attiques** de cérémonie sont fascinants: on peut y lire des scènes de vie quotidienne, mythologiques, ou bien liées à l'histoire de Troie; il y a aussi beaucoup d'objets en bronze comme des chandeliers, des trépieds, des supports: certaines cimaises de candélabres sont de véritables oeuvres de sculpture.
Le parcours a été enrichi avec l'ouverture de la **Sala degli Ori**, qui expose près d'une centaine de bijoux en or, argent, ambre et pâte de verre, retrouvés dans les trousseaux funéraires de Spina et que l'on peut situer entre le V[e] et le IV[e] siècle avant J.C.
À l'étage noble se trouve la salle de détente avec un comptoir tactile pour les non-voyants où l'on peut toucher des objets authentiques et des légendes en braille.

Amphore panathénienne

6 Via XX Settembre

Elle portait autrefois le nom de via della Ghiara étant donné qu'elle passait sur l'ancien lit du Pô. Le marquis Niccolò III d'Este ordonna le nivellement de cette terre en 1401 et en fit don à ceux qui voulaient y bâtir. Elle devint plus tard l'axe principal de l'extension surnommée Addizione di Borso. D'importantes églises et de nombreux palais princiers longent cette rue et témoignent de son importance au fil des siècles. Elle est limitée par un arc du XVIII[e] s.

En parcourant via XX Settembre vers est, vous rencontrez la

7 Casa di Biagio Rossetti

Via XX Settembre, 152

Le grand architecte et urbaniste **Biagio Rossetti** construisit cette maison, en 1490, pour y habiter avec sa famille. Il s'agit d'une demeure aux dimensions modestes et d'un style simple, dont la porte et les fenêtres sont surmontées d'archivoltes en terre cuite et d'une corniche en saillie décorée de panneaux, eux aussi, en terre cuite. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

On peut alors effectuer un détour à droite pour rejoindre, après le Pont de San Giorgio, l'**Eglise de San Giorgio**.

8 Chiesa di San Giorgio

Piazzale San Giorgio • tél. +39 0532 62231

Il existe, depuis le X[e] siècle des témoignages historiques au sujet de cette église consacrée au patron de la ville, Saint Georges, qui fut même la **cathédrale** jusqu'au XIIe siècle. Depuis la moitié du XV[e] siècle, le monastère et l'église sont gérés par les moines de la Confrérie de Monte Oliveto. Le **campanile** fut erigé en 1485 par **Biagio Rossetti**. L'église doit sa configuration actuelle à la transformation d'Alberto Schiatti (1581) et à une autre intervention du XVII[e] siècle. La façade en briques est rehaussée par un grand bas-relief en pierre: *St. Georges qui tue le dragon*.
Il s'agit d'une église à plan basilical avec trois nefs et une abside. Dans le presbytère on peut admirer le monument sépulcral de Lorenzo Roverella, évêque de Ferrare, réalisé par Antonio Rossellino et Ambrogio da Milano. Près de l'entrée du campanile se trouve le tombeau du peintre Cosmè Tura, le chef d'école de l'Officina Ferrarese. La sacristie et le cloître, d'une élégance extrême, sont les seuls témoignages du grand couvent d'autrefois.

En parcourant **via Coperta** et **via Ghisiglieri**, on arrive aux rues anciennes qui, selon les spécialistes, constituent le premier noyau de développement de la ville de Ferrare. L'ensemble de ces rues forme une structure «en fer à cheval» et témoigne de la présence d'un **castrum**, ou camp militaire, fondé par les byzantins ravennates autour du VIII[e] siècle pour défendre leur territoire sur la rive gauche de l'ancien cours du Pô.

LES REMPARTS

Neuf kilomètres de remparts ceignent pratiquement toute la ville et forment l'un des circuits les plus complets et les plus originaux de l'Italie. On y trouve des témoignages de toutes les périodes les plus significatives de l'architecture militaire italienne, plongés dans les espaces verts des terre-pleins et du vallon. Les murs en briques rouges, qui attirèrent l'attention du grand Michel-Ange également car il s'agissait de l'un des exemples les plus frappants de l'art militaire, témoignent du passé important de Ferrare et sont aujourd'hui, comme ils l'étaient alors durant les périodes de paix, un immense jardin qui s'ajoute aux nombreux espace verts aménagés à l'intérieur de la ville.

Les Fortifications de l'Addizione Erculea

1 2 Du Torrione del Barco au Torrione di San Giovanni

La construction des remparts septentrionaux, par l'architecte de la cour **Biagio Rossetti**, date de la période comprise entre 1493 et 1505. Ils furent érigés à la demande d'Ercole Ier d'Este pour défendre la ville contre toute attaque éventuelle des Vénitiens. Les remparts, remblayés, ont été complétés selon un schéma bien précis par des donjons bas et semi-circulaires, les torrioni.
Le terre-plein à la base des donjons revêtait une importance considérable car il avait pour but d'atténuer la force destructrice des projectiles. Des arbres de haut fût étaient plantés à l'arrière du terre-plein afin de le renforcer. Le fossé situé à l'avant était inondé.
Le **Torrione del Barco** est érigé à l'extrémité nord-ouest des remparts. Il fut construit à partir de 1493 et représente l'exemple le plus poussé de l'architecture militaire entre les deux siècles. Plus à l'est se trouvent six donjons mineurs caractérisés par des bases semi-circulaires. Ils avaient pour but de permettre le tir croisé des arbalètes et de l'artillerie légère à travers les meurtrières et les ouvertures entre les créneaux. La **Porta degli Angeli** fut construite en 1526 au fond de via degli Angeli. Selon la tradition, le dernier duc de Ferrare, Cesare, sortit par cette porte en 1598, date de la dévolution de la ville à l'Etat Pontifical. Un rempart remblayé, en forme de flèche, a été érigé en face de cette porte en 1991, là où s'élevait la construction originale du XVIe s. qui devait défendre la partie nord de la ville et qui fut détruite en 1859. Un passage surélevé permet de rejoindre la demi-lune. Non loin de là on trouve une glacière du XIXe siècle. Trois siècles auparavant, le fosse portait le nom de "Poissonnerie du Duc" car les embarcations ducales abordaient en ces lieux. Qui plus est, des tournois sur l'eau, auxquels assistait la cour, y étaient organisés. On arrive ensuite à la **Punta della Montagnola**. Les ouvrages du XVIIIe s. modifièrent complètement la physionomie des remparts en ce point, par suite de la démolition complète d'un donjon, de la rectification du mur et de la construction de la Punta della Montagnola: ce nom lui vient d'une petite colline artificielle crée des le XVIe s. pour ménager un point en hauteur.

Les Remparts du XVIe siècle

2 3 Du Torrione di San Giovanni au Baluardo di San Lorenzo

Ces murs furent conçus par Alphonse Ier qui ordonna la construction des premiers remparts en flèche à l'est de la ville entre 1512 et 1518. La Punta di San Rocco s'avère être la première édification militaire de ce tronçon. Il ne s'agit pas d'un rempart à proprement parler, mais d'une "diversion" qui avait pour but de défendre le Baluard de San Rocco construit en 1518 et demoli vers l'an 1870. On trouve, plus

loin, la **Punta della Giovecca**, aux côtés de laquelle deux portes ont été créées en 1937. Viennent ensuite le **Doccile di San Tommaso**, construit au XVIIe s. pour charrier les eaux résiduaires loin du centre-ville, et le **Baluardo di San Tommaso** dont le plan triangulaire simple, sans orillons sur les côtés, domine le tronçon qui précède le **Baluardo del Montagnone**. A noter, au début de via Marco Polo, le **Baluardo di San Giorgio** et une guérite du XVIe-XVIIe siècles, la seule encore existante parmi les nombreuses guérites qui avaient été construites à la mème époque. Les ruines de la Prospettiva témoignent encore de la présence, autrefois, de la Porta San Giorgio.
Quatre baluards imposants, érigés entre 1575 et 1585 et à la demande d'Alphonse II, ponctuent le tronçon qui va de San Giorgio à Porta Paola. Les trois premiers, dell'Amore, di S. Antonio et di S. Pietro se caractérisent par des orillons ronds, en forme d'as de pic, des embrasures découvertes au niveau supérieur et des casemates dans le bas.

Les defenses Pontificales

4 5 De la Porta Paola au Baluardo di Santa Maria alla Fortezza

La Porta Paola fut consimile en 1612 sur un projet de G. B. Aleotti. Elle fut consacrée au Pape Paul V qui régnait à l'époque. Elle était située au centre des bastions qui se composaient des remparts de San Paolo et Santo Stefano, restucturés au XVIe s.. En 1901, deux passages furent percés de part et d'autre de la porte, qui devint une simple barrière de l'octroi. Les deux Baluardi de San Paolo et de Santa Maria della Fortezza sont ce qui reste de la forteresse pentagonale de Ferrare. Construite entre 1608 et 1618, après que la famille d'Este fut éloignée de la ville, elle fut démolie en grande partie entre 1859 et 1865.

5 1 Du Baluardo di Santa Maria alla Fortezza au Torrione del Barco

Après une interruption, l'itinéraire sur les murs peut être repris à partir du début de Viale Belvedere où le rempart de San Benedetto avait été construit par les Este en 1582. Il fut ensuite demoli à partir de 1846. Après avoir parcouru un autre tronçon, qui se caractérise par le Saliente di Porta Catena (XVIe s.), on arrive à nouveau au Torrione del Barco.

ARGENTA

Argenta constitue l'un des centres les plus importants de la province de Ferrare. Les reconstructions d'après-guerre ont donné à la ville un aspect moderne. Le nom d'Argenta rappelle cependant une histoire plus ancienne: il est fort probable que le toponyme dérive de Arx cinta, c'est-à-dire «ville fortifiée». D'autres sources parlent de rura argentea, indiquant plutôt une relation métonymique de la ville avec le paysage alentour, la terre baignée d'eau ne laissant apparaître que sa surface miroitante et précisément «argentée». Au niveau biologique, le territoire d'Argenta est l'un des plus riche de la province, cela grâce à son Écomusée et aux Valli di Campotto.

MUSEO DELLE VALLI DI ARGENTA

Via Cardinala, 1/c • Campotto • tél. +39 0532 808058

MUSEO DI QUALITÀ

Le **Casino di Campotto** est un bâtiment rural qui se trouve à l'entrée de l'Oasis. Avec le Musée de la Bonification et le Musée Civique, il constitue l'Écomusée et un centre de visite du Parc du Delta du Pô d'Émilie-Romagne. On y a créé différents parcours d'exposition pour un public hétérogène, des familles aux excursions scolaires. Le parcours du musée est constitué par une **section historique-anthropologique**, qui documente l'évolution du rapport de l'homme avec le milieu naturel, et par une **section naturaliste** avec la salle multisensorielle qui frappe le visiteur du point de vue émotif et le prépare à affronter le parcours à travers l'**Oasis de Val Campotto**, le véritable musée en plein-air de 1600 hectares, dans un paysage dominé par les eaux et formé par quatre habitats: le «lamineto» avec ses plantes aquatiques à feuilles flottantes, la cannaie, le pré humide et le bois hygrophile.

MUSEO DELLA BONIFICA

Via Saiarino, 1 • tél. +39 0532 808058

MUSEO DI QUALITÀ

Le **Musée de la Bonification**, dédié à l'effort pluriséculaire de l'homme pour préserver le territoire, est situé dans l'Installation de Pompage de Saiarino, le cœur du système de contrôle des eaux entre les rivières Rhin

et Sillaro: ce n'est pas seulement un musée de documentation historique, mais c'est un véritable chantier de travail encore actif. Ce musée d'archéologie industrielle est intégré à un contexte de bâtiments art nouveau et il comprend la grande Installation de relèvement des eaux, avec les 6 pompes encore en état de marche, et l'ancienne Centrale Thermoélectrique pour la transformation et la production de courant.

MUSEO CIVICO

Via G.B. Aleotti, 46 • tél. +39 0532 808058

Institué en 1973, le musée occupe l'ancienne église de San Domenico et conserve une collection de peintures remarquables de **Antonio Aleotti**, **Benvenuto Tisi da Garofalo** et **Scarsellino**. En outre, le musée abrite une vaste **section archéologique**, consacrée aux récentes découvertes faites sur le territoire d'Argenta, qui retrace les étapes de l'évolution des populations et des aménagements urbains de cette région pendant longtemps gouvernée par les eaux.

PIEVE DI SAN GIORGIO

Via Cardinala

Érigée à la moitié du VI[e] siècle, stimula le développement du premier noyau d'habitation d'Argenta. Cet édifice se présente aujourd'hui en une nef unique surmontée d'un toit à deux pentes et d'un petit clocher-arcades. Le portail en marbre est de style roman et date de 1122. La lunette centrale illustre le *Martyre de San Giorgio* tandis que les deux côtés présentent des figures allégoriques des mois de l'année.

Bureau du tourisme d'Argenta tél. +39 0532 330276

BONDENO

Bondeno est un centre agricole dont l'histoire a suivi les mouvements du Pô tout proche. Le toponyme semble provenir du nom antique du fleuve Bondicus, qu'on retrouve dans les documents. En raison de sa position frontalière, la ville de Bondeno était à l'origine fortifiée et son territoire jonché de nombreux châteaux comme la **Rocca di Stellata** que l'on peut encore admirer sur les berges du fleuve.

PINACOTECA CIVICA "G. CATTABRIGA"

Piazza Garibaldi, 9 • tél. +39 0532 899245

La pinacothèque, consacré au célèbre peintre Galileo Cattabriga (1901-

1969) se trouve au premier étage. L'ensemble des ouvres exposées appartient à la commune et se monte à une soixantaine de pièces. La salle du rez-de-chaussée accueille des expositions temporaires.

CENTRO VISITE CAVA SEI

Settepolesini • tél. +39 0532 886519 / 348 4975755

Oasis naturelle et gisement de mammouths. Le site a favorisé régulièrement le dépôt de nombreuses carcasses d'animaux qui ont habité la plaine à diverses époques de la dernière ère glaciaire et de l'Holocène, la période où nous vivons, et qui ont été très bien conservées. Grâce à un travail attentif de reconstruction, le mammouth, le rhinocéros laineux, le bison des steppes, le cerf mégacéros et l'élan peuvent aujourd'hui être vus en grandeur naturelle au centre de visites.

MUSEO CIVICO ARCHEOLOGICO "G. FERRARESI"

Via Gramsci, 10 • Stellata • tél. +39 0532 899293

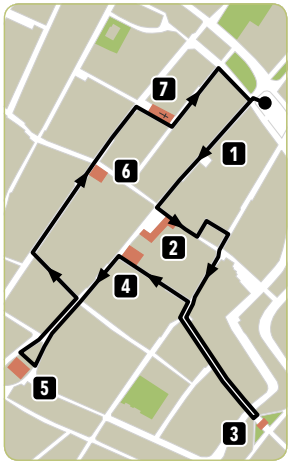
Ce musée récent illustre la riche histoire du territoire de Bondeno. Il rassemble en cinq sections des témoignages des civilisations de **l'époque préhistorique**, de **l'âge de bronze**, de **l'âge de fer**, de **l'époque romaine** et de **l'époque post-classique** en remontant aux traces les plus anciennes de l'implantation humaine, durant les premiers siècles du IV^e^ millénaire avant J.-C. jusqu'à la formation du premier noyau urbain à l'époque médiévale du *Castrum Bondeni*.

ROCCA POSSENTE

Via Argine Po • Stellata • tél. +39 0532 885470

Sur la surface des francs-bords, là où le Panaro se jette dans le Pô, un fortin se dressait déjà en l'an mil. Sa position était stratégique puisqu'il permettait de contrôler la navigation sur le fleuve. Vers la moitié du XIV^e^ siècle, l'édifice fut agrandi et vers la fin du XVII^e^ siècle il prit sa forme actuelle. Cette forteresse a été construite pour surveiller les terres à l'extrême nord du territoire des Este, ainsi que sa "jumelle", la forteresse de Ficarolo, située sur la rive d'en face et emportée par la rupture du fleuve en 1670. Le plan initial en forme d'étoile du bâtiment est à l'origine du nom de la petite ville où elle se dresse.

CENTO



Point de départ de la visite est **Piazzale Bonzagni**. De là on prend le **Corso Guercino** 1, artère principale de Cento, bordé à droite par une longue série d'arcades. Les plus anciennes maisons possèdent des arcades de bois. A noter, au numéro 74, la **Casa Pannini** (XV^e^ siècle) dont la belle façade est ornée de fenêtres jumelées en ogive. Presque en face, au 49, la siège de la **Partecipanza Agraria**, très ancienne institution économique locale.

> Au Moyen Age, à plusieurs reprises, la ville reçut de l'évêque de Bologne et de l'Abbé de Nonantola, des terrains à administrer selon un système communautaire. Certains propriétaires, parmi les plus riches, essayèrent plusieurs fois de s'en emparer. Mais après de longues luttes, les plus pauvres eurent gain de cause et le système communautaire triompha. De nos jours, encore, la Partecipanza possède tous les domaines et tous les vingt ans les redistribue entre ses membres, selon des critères très anciens.

Plus avant, sur la belle **Piazza del Guercino**, se dresse la masse imposante du **Palazzo del Governatore** 2 (XVI^e^ siècle) dans lequel résidèrent pendant plusieurs siècles les gouverneurs qui administrèrent la ville, d'abords ceux de la famille d'Este, puis les gouverneurs pontificaux. Devant le palais se trouve la statue du monument au Guercino.

> Cento et la voisine Pieve étaient formellement soumises au gouvernement des évêques de Bologne, dont le contrôle leur donnait une remarquable autonomie. Cette situation privilégiée termina en 1502 lorsque **Lucrezia Borgia**, fille du Pape Alexandre VI, se maria avec Alfonso d'Este, futur duc de Ferrare, et apporta en dot même Cento et Pieve. En 1598 Cento, ainsi que les autres territoires du duché de Ferrare, devint partie de l'État pontif, les gouverneurs du Pape substituèrent ceux des ducs d'Este mais sans respecter l'ancienne liberté.

GALLERIA D'ARTE MODERNA "A. BONZAGNI"

Piazza Guercino, 39 • tél. +39 051 6843390

MUSEO DI QUALITÀ

Aujourd'hui, le Palazzo del Governatore abrite la Galérie, dédiée à cet artiste qui compte parmi les plus grands du XX[e] siècle (Cento 1887 - Milan1918). En plus des oeuvres de Bonzagni y sont exposées celles d'artistes tels que Giacomo Balla, Mario Sironi, Achille Funi, Aligi Sassu, Salvatore Fiume, Lucio Fontana, Arnaldo Pomodoro et bien d'autres. [FERMÉ POUR RESTAURATION JUSQU'EN 2014]

Un des côtés de la place est occupé par la **Mairie** datant du XVII[e] siècle.

En empruntant la **Via Provenzali**, on trouve sur la gauche, entre le numéro 3b et 3c, un passage qui conduit à la zone, peu étendue, du **ghetto**. La petite rue du quartier juif, débouche sur la **Via Malagodi**. De là, tourner à droite.

Rapidement, sur la gauche, on aperçoit l'**église de San Pietro** (XIV[e] siècle), entièrement remaniée au XIX[e] et une maison très simple avec arcades, où vécurent longuement le peintre **Guercino** et son frère Paolo Antonio.

Giovan Francesco Barbieri naquit à Cento en 1591. Son surnom «il Guercino» («le petit qui louche»), sous lequel il devint célèbre, lui fut donné quand enfant, suite à une frayeur, il fut atteint d'une forme de strabisme. Lors de sa formation, sa rencontre à Bologne avec les Carraci fut décisive. Ludovico Carraci en particulier lui permit d'élargir son horizon et d'accéder à une plus vaste connaissance de la peinture de son époque. En 1621, le pape Grégoire XV appela à Rome son peintre préféré. Ainsi, pendant les trois ans de pontificat de son protecteur, Guercino se fit connaître d'un public toujours plus large et obtint des commandes de nombreux ecclésiastiques et de l'aristocratie romaine. Après la mort du Pape Grégoire XV, Guercino rentra à Cento. Il y vécut pendant de longues années et reçut de multiples offres alléchantes. On lui proposa en particulier de devenir le peintre de la cour du duc de Modène, de Charles I d'Angleterre et de Louis XIII. Mais il préféra mener une vie tranquille dans sa ville natale. En 1642, après la mort du peintre Guido Reni, il se transféra à Bologne, où il ne tarda pas à être considéré comme le nouveau chef de file de la peinture locale. Il mourut à Bologne en 1666.

Continuer le long de la *Via Malagodi*, puis le long de la *Via Donati*. On atteint la **Porta Pieve** 3, qui délimite la sortie de la ville en direction de *Pieve di Cento*, centre urbain situé sur le territoire de Bologne, mais très proche de Cento (il est accessible à pied). Son histoire est liée à celle de Cento et la ressemblance entre les deux villes prononcée.

Notre itinéraire, en revanche, se poursuit en tournant dans la **Via Campagnoli** qui conduit à la deuxième partie du Corso Guercino, là où s'élève le **Teatro Borgatti** 4, inauguré en 1861, reconnaissable à ses bandes polychromes et à sa façade ornée de jolies frises en terre cuite.

En descendant le cours, on croise, sur la gauche, l'**église de San Filippo Neri** (XVII[e]) [TEMPORAIREMENT FERMÉE] et le **sanctuaire de la Beata Vergine della Rocca** [TEMPORAIREMENT FERMÉ], construit en 1884 sur l'emplacement d'une église plus ancienne. Là où la rue s'élargit, il fait face à la très belle **Rocca** 5, érigée en 1378 et transformée à la fin du XV[e] siècle par les évêques de Bologne.

En retournant vers le centre, et en prenant à gauche dans la **Via Accarisio**, on arrive dans la **Via Ugo Bassi**. De là, prendre à droite pour rejoindre la **Basilica Collegiata di San Biagio**, dont la façade est inachevée et qui conserve le *San Carlo Borromeo en prière* du Guercino(1614). [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

PINACOTECA CIVICA "IL GUERCINO"

Via Matteotti, 16 • tél. +39 051 6843390

MUSEO DI QUALITÀ

Une fois passée l'église, à l'angle de la Via Matteotti, s'élève l'ancien *Mont de Piété*, aujourd'hui siège de la **Pinacoteca Civica "Il Guercino"** 6 [FERMÉE POUR RESTAURATION]. Elle renferme une riche collection de peintures du XVI[e] au XIX[e] siècle, dont le plus grand rassemblement au monde d'œuvres de Guercino, qui a entrepris, à partir de 2013, un long voyage pour être exposée dans de prestigieux musées internationaux, dont Saint-Pétersbourg, Rio de Janeiro, Varsovie, Tokyo, Chicago.

A droite de rue Ugo Bassi, sur un petit parvis, se trouve l'**église du Rosario** 7 à la belle façade multicolore. Guercino l'avait dessinée pour la confrérie del Rosario, dont il était prieur. Y sont conservées beaucoup de ses oeuvres. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

La petite Via San Salvatore, à côté de l'église, mène à la Via Baruffaldi. En tournant à droite, au numéro 7: la maison natale d'**Ugo Bassi**.

Né à Cento en 1801, **Ugo Bassi** fut un célèbre prêcheur. Toutefois, ses discours enflammés en faveur des pauvres et ses idéaux pour une patrie italienne, lui valurent l'hostilité de ses supérieurs. Quand il ne fut pas purement et simplement censuré. En 1848, il fut envoyé à Rome auprès des troupes pontificales en qualité d'aumônier. Mais il ne tarda pas à passer du côté des insurgés. A Rome, il prit une part active à la naissance de la République et à sa défense contre les ennemis extérieurs. A la chute du gouvernement républicain, il suivit Garibaldi dans sa retraite vers le nord pour défendre Venise, dernière ville en lutte contre les troupes autrichiennes. Mais il n'y parvint jamais. Capturé par les Autrichiens à Comacchio, il fut conduit à Bologne et fusillé.

Si on choisit, en revanche, de tourner à droite, on rejoint les jardins à côté du *Piazzale Bonzagni*. Point de départ de l'itinéraire.

Bureau du tourisme de Cento tél. +39 051 6844334

CODIGORO, loc. Pomposa

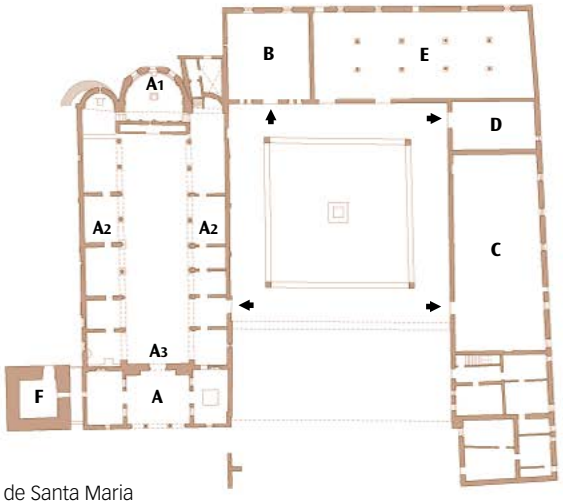
ABBAZIA DI POMPOSA

S.S. 309 Romea

L'**église** fut fondée au VI^e^ siècle et à partir de la moitié du IX^e^ la première communauté monastique bénédictine commença à se former. Cette dernière atteignit son apogée après l'an Mil, quand la juridiction spirituelle et politique de l'abbé s'étendit à toutes les localités environnantes. Pomposa possédait une des plus grandes bibliothèques de l'époque et parmi les personnages qui la rendirent illustre, il faut citer le saint abbé Guido degli Strambiati qui imprégna la vie du monastère d'une grande austérité. Il faut aussi souligner la présence de **Guido da Pomposa** (erronément appelé Guido d'Arezzo) inventeur de la **transcription musicale moderne**. Au XV^e^ la plupart des moines s'installèrent à Ferrara où le duc Ercole Ier avait fait construire un monastère pour eux.

L'EXTERIEUR

Le premier édifice est l'**église de Santa Maria**: elle est précédée d'un portique (narthex) à trois arcs, caractérisé par une riche décoration en brique et en marbre, mais aussi par l'ajout de majoliques multicolores. On peut voir deux fenêtres circulaires très élégantes fermées par de précieuses transennes en pierre sur lesquelles sont sculptés des figures phytomorphes et des animaux. A gauche, près de l'arcade du narthex, on voit une grande plaque blanche avec un portrait, en souvenir des grands travaux de rénovation du couvent voulus par l'abbé Giovanni Vidor (1148-1161). A côté de l'église se dresse un **clocher** **F** haut de 48 m. Il a été érigé en 1063 par l'architecte **Deusdedit**. Il se divise en neuf modules qui présentent chacun, du bas vers le haut, des fenêtres toujours plus larges et plus nombreuses donnant à l'édifice une légèreté particulière et un aspect élancé souligné par le toit pointu. Les parements en briques rouges et jaunes conservent quelques rares bassins en céramique (18 sont antiques, les autres sont d'époque moderne) avec des dessins d'arbres, de poissons, d'oiseaux et de fleurs: ils remonteraient au XI^e^ et proviennent de différents pays méditerranéens comme l'Egypte, la Tunisie et la Sicile. Sur le côté opposé par rapport au clocher s'étend une cour dont il ne reste que trois côtés. En face du cloître se dresse le **Palais de la Raison** **G**, où l'abbé administrait la justice: c'est un édifice avec une fonction non-religieuse et donc séparé des autres depuis sa construction.



A Eglise de Santa Maria
B Salle Capitololare
C Réfectoire
D Musée Pomposiano
E Salle delle Stilate
F Clocher
G Palazzo della Ragione
➧ Entrées

L'INTERIEUR

Malgré la perte de nombreuses structures de l'ancienne abbaye au cours des siècles, aujourd'hui on peut encore visiter de nombreuses salles à la décoration très riche.

A Eglise de Santa Maria: l'intérieur est divisé en trois nefs par deux rangées de colonnes de style ravennate-byzantin, surmontées de chapiteaux élaborés et de dosserets. Le pavement est remarquable, il a été réalisé à différentes époques et en différents styles.

A1 L'abside fut décorée au XIII[e] par **Vitale da Bologna**. Au centre on découvre une oeuvre monumentale, le *Christ sur le trône* dans l'amende de lumière supraterrestre est entouré de groupes d'anges. Aux côtés de cette représentation il y a deux groupes de saints. Sous la cuvette des portraits de saints sont peints dans une bande, et un peu plus bas une seconde bande représente les histoires de la *Vie de Saint Eustache*.

A2 Des fresques du XIII[e] longent les parois latérales de la nef: elles sont disposées sur trois bandes. Celle du haut représente des scènes de l'*Ancien Testament*, celle du centre des scènes du *Nouveau Testament* et celle du bas, située à la hauteur des arcs, l'*Apocalypse* de Saint Jean.

A3 La paroi de la contre-façade est décorée d'un grand *Jugement Universel*.

B La Salle Capitulaire: fresques du XIV[e]. Au centre on peut voir la *Crucifixion* flanquée de Saint Benoît et Saint Guido, abbé de Pomposa. Sur les côtés on trouve des portraits monochromes de prophètes.

C Le Réfectoire: sur la paroi du fond il y a trois belles fresques très bien conservées.

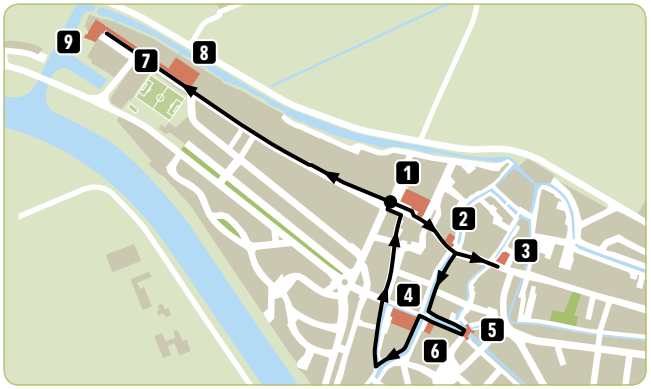
D Le Musée de Pomposa: situé dans une salle au premier étage, il contient des décorations des nombreuses salles disparues de l'abbaye. On peut y voir des chapiteaux finement sculptés aux différentes formes, des transennes et des panneaux en marbre avec des animaux mythiques, des fragments de fresques et de majoliques.

Bureau du tourisme de Pomposa tél. +39 0533 719110

COMACCHIO

La visite de la ville commence de **Piazza XX Settembre**, au centre de Comacchio, où s'élève la Cathédrale de **San Cassiano 1**. Sa fondation, très ancienne, remonte au VIII[e] siècle, mais son aspect actuel date de sa reconstruction de 1659. A l'intérieur, à voir le Crocifisso (Crucifix, XVII[e]) de Germano Cignani et l'orgue de Gian Domenico Traeri (XVIII[e]). Devant l'autel majeur, sur la droite, un portrait du saint protecteur, sous lequel se trouve une toile représentant l'ancien Comacchio encore entouré par les eaux.

Le **clocher** de la cathédrale, édifié en 1751, s'écroula au bout de six ans. Reconstruit en 1868, il resta inachevé. A l'intérieur, près de la sortie, on peut voir un dessin du clocher initialement prévu.
En traversant la Piazzetta Ugo Bassi, on arrive à la hauteur de la



Loggia del Grano 2, bâtie en 1621 par le cardinal Giacomo Serra. A l'étage supérieur, on entreposait le grain destiné aux pauvres, tandis que sous la vaste loggia du rez-de-chaussée (que l'on peut admirer encore aujourd'hui), s'effectuaient les tractations commerciales des personnes et des marchands qui se rendaient à Comacchio pour affaires. A côté de la Loggia se dresse la **Torre dell'Orologio** construite en 1824 pour remplacer le précédent édifice, qui datait du XIV[e] siècle. Non loin de la tour, se situe un des points d'embarquement pour la visite gratuite des canaux de la ville.

En empruntant ensuite la Piazza Folegatti, on débouche sur la Via Sambertolo (à gauche, une jolie vue sur le **Canal Maggiore** vers l'*église del Carmine*) où se dresse l'**église du Rosario 3**, jolie église du XVII[e] siècle, à l'intérieur de laquelle sont exposées des toiles comme la Decollazione del Battista de Carlo Bononi (XVII[e]) et des oeuvres de Mezzogori et Van Schayek. En tournant à gauche dans

la **Via Gramsci**, on pénètre dans la partie de la ville où le réseau de canaux enjambés par d'élégants ponts en brique est le plus dense.

Cette partie de Comacchio a conservé, plus qu'ailleurs, son aspect d'origine de **ville lagunaire**. Certaines échappées rappellent des vues de Chioggia ou Venise. La ville fut fondée sur un groupe d'îles situées au milieu d'une vaste étendue d'eau. Le haut Moyen Âge fut, pour Comacchio, à l'instar d'autres villes lagunaires, une période florissante pour le commerce. Sa flotte aida Charlemagne dans sa lutte contre les Byzantins. Mais une guerre contre Venise, sa concurrente, la détruisit et annihila à jamais ses ambitions commerciales. Pendant des siècles, la ville ne fut accessible que par voies d'eau et les canaux faisaient office de routes. Son isolement ne prit fin définitivement qu'en 1821, quand la première route sur berges la relia à Ostellato. Aujourd'hui, suite aux grands travaux de bonification du XX^e^ siècle, Comacchio ne se reflète dans les eaux de ses «valli» que sur sa partie sud-est.

Rapidement, on arrive en vue de l'ensemble monumental de l'**église du Carmine** (XVII^e^ siècle) que l'on atteint en empruntant, à gauche, la Via Carducci. Une fois passé le *Pont del Teatro*, continuer à gauche le long de la Via Cavour, qui conduit à nouveau vers la *Torre dell'Orologio*. Une fois la tour dépassée, prendre la Via Fogli. A voir, au numéro 34, l'ancien **Palazzo Vescovile** (Palais des Evêques) de Comacchio.
Au croisement des deux canaux, la vue qui s'offre au visiteur, depuis le haut du **Pont degli Sbirri** (réalisé par Luca Danese au XVII^e^ siècle) est sans doute la plus intéressante et la plus connue de Comacchio. D'un côté s'élève l'ancien **Ospedale di San Camillo** 4 édifié entre 1778 et 1784 d'après un dessin de Cosimo Morelli. Edifice de style classique, à la fois imposant et élégant, il est caractérisé en son centre par un pronaos soutenu par des piliers en brique et marbre et il est flanqué de deux petits campaniles. Face à l'hôpital se trouve le **Palazzo Bellini** (XIX^e^ siècle), siège d'expositions temporaires.

En bout de canal, on peut admirer le symbole de Comacchio: le **Trepponti** 5. Oeuvre originale de Luca Danese (XVII^e^). On accède à ce pont étonnant par cinq grands escaliers qui conduisent à une plateforme sur laquelle s'ouvrent deux élégantes petites tours. Tourner dans la Via Pescheria, passer devant le Mercato del Pesce, petit édifice en brique (XVII^e^ siècle) en service occasionnellement et monter, ensuite, sur le Trepponti. Descendre sur l'autre rive, où, au numéro 2 se trouve le **Museo della Nave Romana di Comacchio** 6, qui renferme la coque (en restauration) et le chargement d'un ancien navire marchand retrouvé aux abords de la ville.

Autrefois, les **Valli de Comacchio**, faisaient partie d'un vaste système de lagunes qui, tout le long de la côte septentrionale de la mer Adriatique, permettaient de naviguer de la Romagna à Grado, en restant à l'abri des dangers de la pleine mer. Une embarcation commerciale de l'époque romaine, remontant aux premières années de l'Empire (fin du 1^er^ siècle av. J.-C.) a été retrouvée en 1981 à la périphérie de Comacchio. Son naufrage près de l'ancien littoral romain, beaucoup plus reculé par rapport à celui d'aujourd'hui, et le rapide ensablement ont permis la conservation pendant deux mille ans de la cargaison tout entière: ce sont aussi bien les marchandises que les outils utilisés par l'équipage et leurs effets personnels qu'il est possible d'admirer aujourd'hui dans le musée. Signalons le grand intérêt des vêtements en cuir, des ustensiles en bois, des balances, de la vaisselle, des petits temples votifs, des gros lots commerciaux de plomb, de bois, de vin, la marchandise à vendre au détail, dont les six temples votifs miniatures, uniques au monde.

Après avoir tourné à gauche dans la Via Agatopisto, la promenade se poursuit le long des rues les plus caractéristiques de la ville, là où les maisons de couleurs vives se reflètent dans les eaux des canaux. Traverser le **Pont San Pietro**, parcourir la Via Buonafede, pour retourner à la Piazza XX Settembre. De là, en prenant à gauche sur le Corso Mazzini, on arrive, après quelques minutes, au **Porticato dei Cappuccini** 7, promenade recouverte par 143 arches et édifiée en tant qu'ex-voto en 1647. Sous le Porticato se trouve l'entrée à la **Manifattura dei Marinati** 8, l'imposante usine employée à la marinade de l'anguille de Comacchio qui est musée et laboratoire de cette activité traditionnelle de la ville.

Le Porticato relie le centre avec le **Sanctuaire de Santa Maria in Aula Regia** 9, fondé avant le X^e^ siècle et reconstruit sous sa forme actuelle au XVII^e^ siècle. A voir à l'intérieur: l'autel majeur surmonté par l'image vénérée de la Madone. Le couvent annexe abrite un petit musée d'art moderne religieux.

CASA MUSEO REMO BRINDISI
Via N. Pisano, 45 • Lido di Spina

MUSEO DI QUALITÀ

Le peintre **Remo Brindisi** avait une maison précisément dans le centre du **Lido di Spina**, à 7 kilométres de Comacchio, où il a vécu jusqu'à la fin. Réalisé par l'architecte Nanda Vigo en 1973, le bâtiment est déjà en lui-même un chef-d'œuvre d'architecture contemporaine avec ses volumes géométriques et ses détails stylistiques raffinés. Il abrite la collection du grand artiste, constituée par des ouvrages de peinture et de sculpture de grands auteurs du XX^{ème} siècle, comme Fontana, De Chirico, Sironi, Savinio, De Pisis, Vedova et bien d'autres dont Brindisi

Bureau du tourisme de Comacchio tél. +39 0533 314154

COPPARO

MUSEO "LA TRATTA"
Via Goito, 4 • tél. +39 0532 864633

Il s'agit d'un vaste recueil d'objets de la civilisation paysanne proposés selon des critères expositifs modernes et fonctionnels. L'exposition privilégie l'explication des principales productions de la zone de Copparo: le blé, le vin et le chanvre.

CENTRO STUDI DANTE BIGHI
Via Marino Carletti, 110 • tél. +39 0532 861339

Villa Bighi fut construite en 1963 par l'artiste Dante Bighi qui l'utilisa comme habitation et lieu d'exposition. La Villa contient les meubles d'origine, une grande bibliothèque et la collection privée de l'artiste, qui présente de précieuses pièces d'art contemporain: une centaine d'œuvres des représentants les plus remarquables des principaux mouvements artistiques de la deuxième moitié du XX^{e} siècle, parmi lesquels Fontana, Warhol, Giò Pomodoro.

PIEVE DI SAN VENANZIO
Via per S. Venanzio • località Saletta • tél. +39 0532 864633

L'Eglise romane de *S. Maria di Savonuzzo*, appelée *S. Venanzio*, fut construite en 1344 sur le bord d'un ancien lit fluvial sur ordre de Giovanni da Saletta, seigneur de la région qui désirait fournir un lieu pour la paix des âmes. A l'intérieur de l'église, on a récupéré des restes de magnifiques fresques de l'Ecole Bolonaise du XIV^{e} siècle, consacrés aux histoires de la vie de la Vierge.

VILLA DELLA MENSA
Strada per Formignana • Sabbioncello San Vittore
tél. +39 0532 864633

La villa fut construite à la demande de Bartolomeo della Rovere, évêque de Ferrare de 1474 à 1495. L'édifice, qui a une forme polygonale et un cloître, présente encore de nombreuses caractéristiques du XV^{e} siècle, même s'il fut modifié au cours des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles.

MASSA FISCAGLIA

MUSEO PARROCCHIALE
Piazza Ferrari • tél. +39 333 2163401

MUSEO DI QUALITÀ

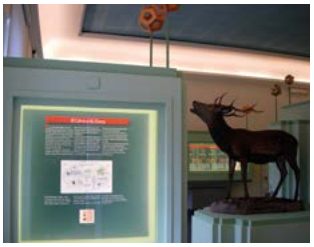
Des objets d'art sacré provenant de l'Eglise de San Pietro et San Giacomo y sont exposés.
La première section est consacrée à des objets tels que reliques, calices, ciboires et encensoirs; les couronnes et le sceptre de la Madonna della Corba y sont également exposés. Dans la deuxième section, on trouve des peintures allant du XVII^{e} au XIX^{e} siècle, parmi lesquelles une Annonciation attribuée à Jacopo Bassano.

MESOLA

CASTELLO ESTENSE
MUSEO DEL BOSCO E DEL CERVO DELLA MESOLA
Piazza Umberto I, 1 • tél. +39 339 1935943

Ce petit village prit naissance aux abords du **Grand Bois de la Mesola**, un des derniers témoignages importants des anciennes formations forestières qui se développèrent le long du littoral adriatique autour du Ier siècle après J.-C.
Le **Château Estense de Mesola** est un imposant complexe fortifié, construit vers 1578 sur ordre du dernier duc de Ferrara, Alfonso II.

La résidence, que le duc offrit à sa troisième épouse Margherita Gonzaga, accueillait la cour à l'occasion des grandes battues de chasse dans la propriété environnante et, étant située sur le Pô, elle était facilement rejoignable en remontant le fleuve depuis Ferrara. L'édifice, aux tours crénelées, à l'aspect austère et à la fois élégant, était à l'origine entouré d'une ceinture de murs et d'un fossé de quelque 12 km. Selon certains historiens, ce complexe architectural devait être le centre d'une future ville de la Renaissance, construite pour combattre le pouvoir de Venise sur l'Adriatique: un projet ambitieux nécessitant de temps et héritiers qu'Alphonse II ne parvint pas à avoir. En effet, en 1598, l'État Pontifical repris possession du Duché de Ferrare et donc de Mesola. Le château accueille dans ses murs le **Musée du Bois et du Cerf**, consacré à cet animal autochtone de l'ensemble de la péninsule italienne. Le cerf des Dunes est un animal particulier au niveau de son bagage génétique, de son aspect physique et de son comportement, qui s'est merveilleusement adapté au milieu dans lequel il vit exclusivement.



L'exposition en récapitule le parcours en documentant les traces présentes sur le territoire, dans l'histoire et dans la culture.

A' quelques km de Mesola, on peut visiter: le **Grand Bois de la Mesola**, la **Riserva Naturale delle Dune Fossili di Massenzatica** et **Torre Abate**.

Bureau du tourisme de Mesola tél. +39 0533 993358

MIGLIARINO

MUSEO DEL TROTTO
Via Garibaldi, 2/g • tél. +39 0533 640210

Le Musée conserve une importante collection, unique en Italie, de documents, de reproductions, de reliques et autres concernant le trot.

OSTELLATO

Le nom de cette localité rappelle son origine romaine. D'après les sources, c'était autrefois un vicus situé à proximité d'une voie d'accès fluviale. On peut visiter le complexe des **Valli di Ostellato** de grand intérêt écologique et le **Musée du Territorire**.

MUSEO DEL TERRITORIO - MdT
Strada Mezzano, 14 • tél. +39 0533 681368

MUSEO DI QUALITÀ

Un agencement innovateur pour le Musée du Territoire d'Ostellato, qui illustre l'évolution de la terre et de l'homme dans l'histoire, en particulier dans la plaine et le delta du Pô. Une section d'excellence est réservée à la période étrusque et à la ville de Spina, évoquée dans un décor suggestif.

PIEVE DI SAN VITO
Via Ferrara, 85 • San Vito

L'église paroissiale dédiée aux saints Vito, Modesto et Crescenzio remonte à 1027. Néanmoins, elle repose, en réalité, sur les vestiges d'un édifice bien antérieur à cette date. La Pieve di San Vito est un des rares exemples d'architecture romane encore visibles dans la région. Elle se développe en trois nefs séparées par des arcs en plein cintre. Au niveau du choeur, un grand escalier mène à un autel en surélévation, ce qui révèle la présence d'une crypte au niveau inférieur.

PORTOMAGGIORE

Le village se dresse sur les berges du fleuve Sandalo, branche éteinte du Pô de Volano. Le toponyme, dérivé de *Portus major*, indique parfaitement sa suprématie par rapport aux autres ports voisins en communication avec la mer. Le hameau de Gambulaga présente la

DELIZIA DEL VERGINESE
Via Provinciale • Gambulaga • tél. +39 0532 323258 / 335 236673

A Gambulaga, au milieu de la verte campagne, il y a une singulière villa avec des tours, qui ressemble à un château en miniature à cause de se dimensions réduites. Elle fut construite sur ordre d'Alfonso Ier au début du XVI[e] le long de la rive du Sandalo, un affluent du Pô médiéval désormais asséché, et fut la résidence préférée de la dernière compagne du duc, Laura Dianti. L'architecte Girolamo da Carpi transforma une vieille maison

existante et la dessina comme un château délimité par quatre tours carrées et crénelées; il eut recours au bossage aux côtés des portes, aux coins des tours et sur les créneaux et il dota les fenêtres de la façade de frontons triangulaires et elliptiques. Cette structure n'avait pas de fonction défensive, mais elle était très décorée et très scénographique. A côté, une petite église du XVIII[e] commuique avec l'édifice à travers un portique de la même époque. L'intérieur, caractérisé par une décoration du XVIII[e] avec des stucs de différentes formes ornementales, accueile aujourd'hui des expositions et des manifestations culturelles. La *villa del Verginese* constitue aujourd'hui un lieu d'intérêt artistique et culturel, notamment grâce aux découvertes archéologiques, dans les terres adjacentes, de la **nécropole romaine des Fadieni** et à l'ouverture du musée archéologique qui contient d'importantes pièces de l'époque romaine. La tour-pigeonnier qui se trouve à côté est un reste des bâtiments qui se trouvaient, à l'origine, autour de la villa, et remonte au XVI[e] siècle. L'ancien **jardin** de la Renaissance (**brolo**), a été reconstitué entre la villa et la tour, d'après les plans et les documents d'époque.

SANT'AGOSTINO

Le village de Sant'Agostino s'est développé le long de la digue du Reno, dans une zone fréquemment inondée. Quand, au XVIII[e] siècle, le fleuve fut détourné, le sol fut mis en culture et l'économie du village s'améliora considérablement. Sant'Agostino est une commune à part entière dès 1816.

CENTRO POLIFUNZIONALE "FERRUCCIO LAMBORGHINI"

Via Statale, 342 • Dosso • tél. +39 **347 5329320**

Le Musée est dédié aux fameuses automobiles produites par Lamborghini; on y expose également toutes ses productions industrielles jusqu'en 1993. Dix prototypes uniques dont la Fiat Topolino modifiée par Ferruccio, qu'il a pilotée au cours de la course Mille Miglia de 1948. Ouverture sur demande.

TRESIGALLO

Cette petite ville, capitale du style rationaliste, c'est la tentative réussie de construire une réalité architecturale absolument innovatrice selon les principes du **Rationalisme**. Tresigallo, un petit bourg médiéval complètement transformé entre 1927 et 1934, reste aujourd'hui un petit Musée de l'Architecture plongé dans un contexte rural, avec une dimension personnelle particulière.

Comune di Tresigallo tél. +39 0533 607711

VIGARANO MAINARDA

DELIZIA DELLA DIAMANTINA

Vigarano Pieve, Diamantina

L'édifice principal de la délice, voulu par Borso d'Este, se développa à l'époque des travaux d'assainissement du Polesine de Casaglia pendant la deuxième moitié du XV[e]. Cet ensemble de monuments a augmenté par étapes successives et a connu de nombreuses transformations au cours des siècles selon les fonctions changeantes de la structure. La villa [PAS ACCESSIBLE] se développe sur trois ordres avec des fenêtres jumelés. La tour crénelée centrale a été remaniée au XIX[e] et se présente aujourd'hui avec un balcon en marbre, soutenu par deux colonnes, sur lequel s'ouvre une fenêtre trilobée de style mauresque.

VOGHIERA

Le toponyme du village provient indirectement de Vicus Aventiae, nom antique du hameau de Voghenza («Avenza» était le nom antique du fleuve Sandolo, aujourd'hui disparu, au bord duquel s'est formé le centre, le plus ancien de la province après Spina). Lieu de villégiature habituelle de la haute société, Voghiera s'enrichit sur l'ensemble de son territoire de villas et de maisons patriciennes.

DELIZIA DI BELRIGUARDO

Strada Provinciale, 274 • tél. +39 **0532 328511 / 328063**

Construite sur ordre de Nicolò III en 1435, la Délice de Belriguardo

fut la première demeure en dehors des remparts de Ferrara. Ce fut une des plus grandes et des plus somptueuses résidences nobiliaires de la Renaissance, agrandie par le duc Borso. En plus de la construction principale, il y avait deux loggias autour d'édifices plus petits et des écuries qui abritaient jusqu'à 200 chevaux; tout cet ensemble était entouré de vastes jardins avec de petits lacs et de jeux d'eau, de murs crénelés avec des tours peintes et d'un fossé. L'aile centrale du palais a gardé ses splendides grandes fenêtres gothiques en marbre. La seule salle encore décorée de fresques est la **Salle des Vignes**, avec une longue série de cariatides soutenant une tonnelle de vignes. Aujourd'hui la Délice accueille deux musées: le **Musée Archéologique** et la **Salle Giuseppe Virgili** consacrée à l'oeuvre d'un sculpteur local moderne.

MUSEO ARCHEOLOGICO

Strada Provinciale, 274 • tél. +39 0532 328511 / 328063

Le **Musée archéologique** abrite les pièces archéologiques découvertes dans la nécropole romaine de Voghenza. Les fouilles ont mis à jour 67 sépultures contenant des objets usuels inhumés avec le défunt comme offrandes: bijoux en or et ambre, amphores et autres types de récipients, lampes à huile, pièces de monnaie, balsamaires en pâte de verre, un magnifique balsamaire en onyx. Le musée possède en outre une riche section épigraphique comprenant non seulement des stèles funéraires de Valeria, Junia Lucinia mais aussi des cippes de Hygia et Ulpio Secondo. La salle supérieure est dédiée aux découvertes faites dans la région et au Fondo Tesoro, où une nécropole du haut Moyen Âge a été découverte.

MUSEO DEL MODELLISMO STORICO

Via San Leo 9/a • Voghenza • tél. +39 333 1901154

L'Association des Modélistes ferrarais a donné naissance à cet intéressant musée où on peut admirer une extraordinaire maquette d'un chemin de fer fonctionnant, des collections de voitures en miniature, de costumes et des armes des Estes dans des diorames et des petits soldats.

Informations utiles

COMMENT ARRIVER

EN AVION

Bologna "G. Marconi"
tél. +39 051 6479615
www.bologna-airport.it
Bergamo - Orio al Serio "Caravaggio"
tél. +39 035 326323 | www.sacbo.it
Forlì "L. Ridolfi"
tél. +39 0543 474990
www.forliairport.com
Rimini "F. Fellini"
tél. +39 0541 715711
www.riminiairport.com
Treviso "A. Canova"
tél. +39 0422 315111
www.trevisoairport.it
Venezia "M. Polo"
tél. +39 041 2609260
www.veniceairport.it
Verona "V. Catullo"
tél. +39 045 8095666
www.aeroportoverona.it

BUS & FLY

Service de navettes depuis l'aéroport de Bologne vers le centre de Ferrare: 16 voyages par jour, 50 minutes de voyage.
Vente de billets à bord.
tél. +39 0532 1944444
www.ferrarabusandfly.it

EN TRAIN

Trenitalia
(Venezia - Firenze - Roma)
tél. 89.20.21 de l'Italie
tél. +39 06 68475475 de l'étranger
www.trenitalia.com

Trasporto Passeggeri Emilia-Romagna
(Mantova - Ferrara - Codigoro)
tél. 840.151.152 | www.tper.it

EN VOITURE

Autoroute A13
Bologna - Padova
Sorties FE Nord, FE Sud
Bretelle
Sortie A13
FE Sud - Porto Garibaldi
Route nationale SS309 Romea
reliant Venise, les sept Lidi de Comacchio et Ravenne

EN BUS

Autobus de ligne urbain et extra-urbaines
tél. +39 0532 599490 | www.tper.it

RADIOTAXI

tél. +39 0532 900900

TAXIBUS

tél. 800 521616
tél. 199113155 (mob.) | www.tper.it

App events
Téléchargez gratuitement l'application pour iPhone et Android pour consulter le calendrier des événements.

Wi Fi
Vous pouvez naviguer gratuitement à Ferrare grâce à notre réseau sans fil dans 10 endroits de la ville (environ 90 min par jour).

Réalité Augmentée
Téléchargez l'application gratuite pour le browser Layar "Ferrara tour" et visitez les lieux d'intérêt touristique avec la Réalité Augmentée.

Guides audio
Téléchargez gratuitement les guides audio dans le format MP3 et écoutez-les sur votre ordinateur.

Réalisé par
Comune di Ferrara
Provincia di Ferrara

Par le soin de
Centro Unificato di Informazioni Turistiche Castello Estense, Ferrara

Photos
Archivi fotografici del Comune e della Provincia di Ferrara, Ferrarafoto.it - M. Baraldi, L. Beretta, L. Capuano, L. Gavagna - le Immagini, T. Gavioli, G. Magini, M. Marchetti, F. Meneghetti, M. Rebeschini, A. Samaritani, P. Zappaterra

Project graphique
Noemastudio, Ferrara
Imprimé par
Italia Tipolitografia, Ferrara
Version mise à jour le 25.02.2013

United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Ferrare, ville de
la Renaissance
et son Delta du Pô

Ferrara, ville de la Renaissance et son Delta du Pô Patrimoine de l'Humanité de l'Unesco

Depuis 1995, le centre historique de Ferrare a été inscrit par l'UNESCO dans la Liste du Patrimoine mondial de l'Humanité comme "… exemple admirable de ville projetée à la Renaissance qui conserve son centre historique intact".

En 1999 cette reconnaissance a été étendue au Delta du Pô et à l'itinéraire des "Delizie Estensi" comme paysage culturel exceptionnel qui conserve sa forme d'origine.

BUREAUX DU TOURISME

FERRARA, Castello Estense
tél. +39 0532 299303 | fax +39 0532 212266
infotur@provincia.fe.it

ARGENTA
Piazza Marconi, 1
tél. +39 0532 330276 | fax +39 0532 330291
iatargenta@comune.argenta.fe.it

CENTO
Via XXV Aprile, 11
tél. +39 051 6843330 - 4 | fax +39 051 6843398
informaturismo@comune.cento.fe.it

CODIGORO, Abbazia di Pomposa
Via Pomposa Centro, 1 - Pomposa
tél./fax +39 0533 719110
iatpomposa@libero.it

COMACCHIO
Via Agatopisto, 3
tél. +39 0533 314154 | fax +39 0533 319278
comacchio.iat@comune.comacchio.fe.it

MESOLA
P.tta S. Spirito, 3 | tél. +39 0533 993358
iat@comune.mesola.fe.it

GORO (ouvert seulement en été)
Via Cavicchini, 13 | tél. +39 0533 995030
turismo@comune.goro.fe.it

www.ferrarainfo.com